

# FACE à *la* PERSÉCUTION

*Les conclusions du projet Sous l'Épée de César  
sur les communautés chrétiennes dans le monde*





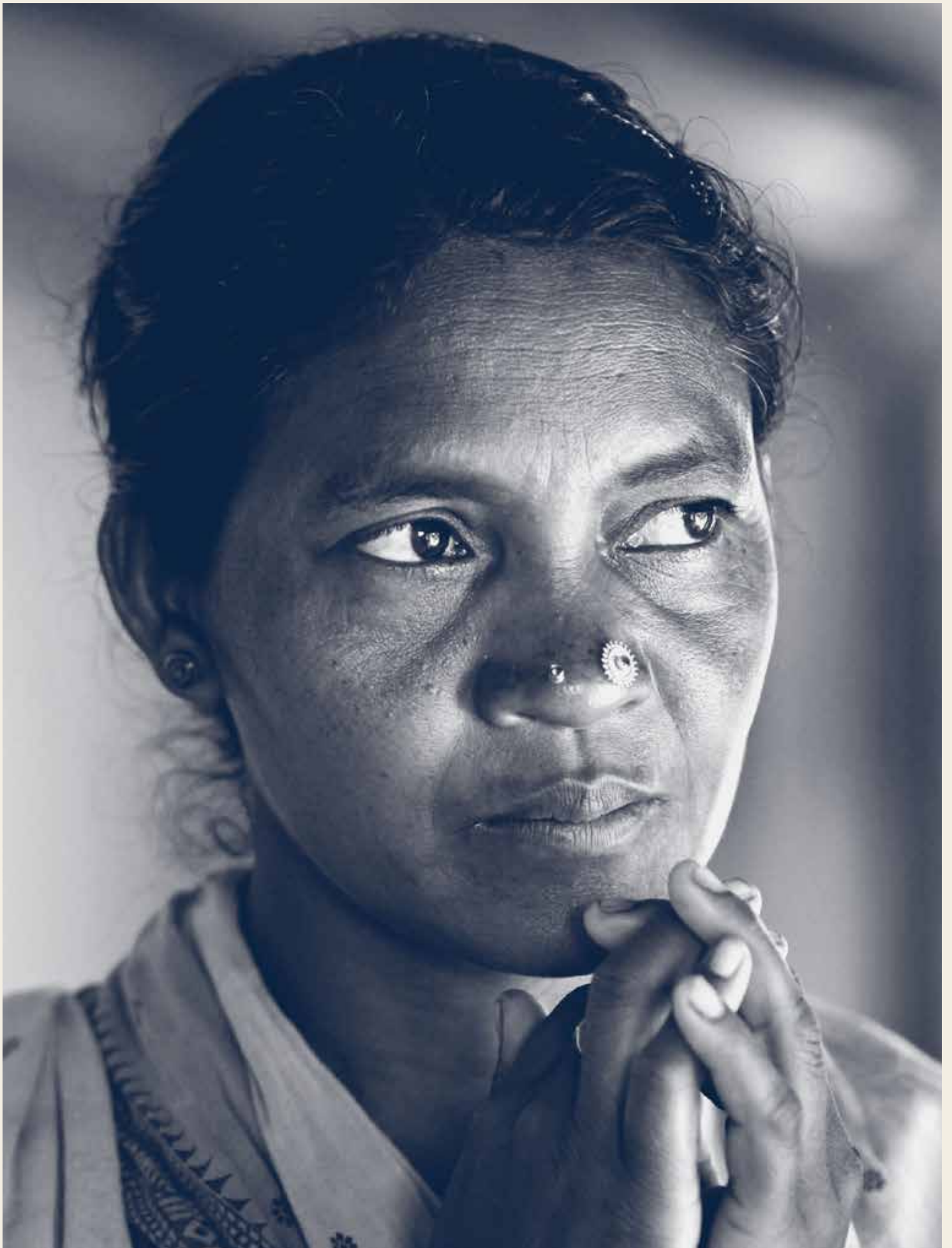


SOUS L'ÉPÉE DE CÉSAR  
LES CHRÉTIENS FACE *à la* PERSÉCUTION

---

Traduit de l'Anglais par  
Mme Layal Majdalany Maalouf

---



4

Résumé  
managérial

34

Les principales  
conclusions

6

Introduction

46

Les recommandations  
pour agir

8

Les contextes  
de la persécution

56

Qui est *Sous  
l'Épée de César* ?

12

Les différentes réactions  
des chrétiens face à la  
persécution

58

Informations sur  
le rapport

18

Les réactions à la  
persécution par région

Le Moyen Orient et l'Afrique du Nord 20

L'Afrique subsaharienne 24

L'Asie du Sud 25

Les régimes communistes d'Asie de l'est 28

La Russie et l'Asie centrale 30

L'Occident 32



# Résumé managérial

---

Les chrétiens de par le monde subissent des persécutions de la part des gouvernements étatiques, dont les régimes islamistes, communistes, nationalistes religieux et séculiers, ainsi que de la part d'acteurs non-étatiques comme les extrémistes religieux violents.

Les réactions des chrétiens face à ces persécutions s'organisent en trois grandes catégories : premièrement, les stratégies de survie à travers lesquelles ils visent à protéger leur communauté ; deuxièmement, les stratégies d'association à travers lesquelles ils tissent des liens avec autrui, ce qui renforce leur résistance face à la persécution ; et troisièmement, les stratégies de confrontation à travers lesquelles ils luttent ouvertement contre la persécution ou alors ils restent fidèles à leur foi et finissent par payer le prix fort en devenant des martyrs. Ces réactions ne s'excluent pas mutuellement.

## Les chercheurs de *Sous l'Épée de César* ont étudié la nature de ces réactions dans vingt-cinq pays différents, ainsi qu'en « Occident ». Ces études ont abouti aux huit conclusions suivantes :

1. Parmi les trois catégories susmentionnées, les communautés chrétiennes ont surtout recours aux stratégies de survie. Or, bien que celles-ci constituent la forme de résistance la moins proactive, elles sont souvent basées sur la créativité, la détermination et le courage. Ces stratégies incluent les actions souterraines, la fuite et l'adaptation aux ou le soutien des régimes répressifs.
2. En deuxième lieu, viennent les stratégies d'association. Dans ces cas-là, les communautés chrétiennes cherchent à assurer leur liberté religieuse en établissant des liens avec d'autres acteurs, dont d'autres communautés chrétiennes, non-chrétiennes et séculières.
3. Les stratégies de confrontation sont celles qui sont le moins adoptées. Elles servent à témoigner de sa foi, exposer les injustices, mobiliser autrui à s'opposer à l'injustice et mettre fin à l'injustice et la remplacer par la liberté de religion.
4. Les réactions des chrétiens face à la persécution se distinguent par leur caractère non violent et, à quelques exceptions près, ne comportent aucun acte terroriste.
5. La théologie – notamment la théologie de la souffrance, de l'église et de la culture d'une communauté chrétienne – influence les réactions de cette communauté.
6. Les chrétiens protestants évangéliques et pentecôtistes sont davantage sujets aux persécutions que les chrétiens protestants, catholiques, orthodoxes, ou autres communautés principales associées aux anciennes églises. Face aux persécutions, les chrétiens évangéliques et pentecôtistes préfèrent les stratégies de survie ou, plus rarement, de confrontation aux stratégies d'association. En revanche, les principales communautés chrétiennes, protestantes, catholiques et orthodoxes, préfèrent réagir par des stratégies d'association.
7. L'intensité des persécutions n'explique que partiellement les réactions des chrétiens.
8. Alors qu'il est difficile de déterminer le succès de ces stratégies réactionnelles, il n'en demeure pas moins que certaines d'entre elles ont donné des résultats tangibles, dignes d'être imités.

*Cf. pages 34-44 pour une explication approfondie de ces conclusions.*

---

Globalement, le rapport établit que les réactions des chrétiens face aux persécutions incarnent un pragmatisme créatif dominé par des efforts à court terme visant à garantir la sécurité, renforcer par les liens sociaux et parfois, s'opposer de manière stratégique à la persécution dont ils sont victimes. Le pragmatisme de ces efforts ne devrait pas occulter le fait qu'ils sont souvent le fruit d'une foi bien ancrée, de la créativité, du courage, de l'esprit vif, de la conviction religieuse et de l'espoir en une liberté à venir.

Ainsi, le rapport se clôt par des recommandations pour agir pour les communautés persécutées et les organisations non-gouvernementales, les institutions multilatérales et gouvernements étrangers, les églises et communautés chrétiennes à l'étranger, les médias, les universitaires et les entreprises qui cherchent à apporter leur soutien à ces chrétiens.

# Introduction

Comment les chrétiens réagissent-ils face à la persécution ?

De nombreux analystes ont documenté la persécution des chrétiens dans le monde, cependant, peu d'entre eux se sont demandés ce que les chrétiens font en réalité lorsqu'ils sont largement privés de leur droit à la liberté de religion.

Ce rapport communique les conclusions de *Sous l'Épée de César : les chrétiens face à la persécution*. Il s'agit là de la première enquête systématique globale portant sur les réactions des communautés chrétiennes face à la persécution. Ce projet a pour but de permettre une meilleure compréhension de ces réactions afin d'aider les chrétiens persécutés et ceux qui désirent les soutenir par des actions de solidarité.



## Introduction

Une équipe composée de dix-sept éminents spécialistes du christianisme mondial s'est chargée de l'exécution du projet en menant, entre octobre 2014 et novembre 2015, des recherches qualitatives sur le terrain, dont des interviews avec des chrétiens victimes de persécutions. Seuls les événements récents ont fait l'objet de cette étude, les chercheurs n'ayant recours au passé que dans la mesure où celui-ci fournit plus de contexte pour mieux expliquer ou comprendre la situation actuelle. Le rapport concerne vingt-cinq pays, dont ceux où les pires persécutions ont lieu. Dans une grande partie de ces pays, de nombreuses communautés chrétiennes subissent des persécutions et souvent, elles y réagissent de manières différentes.

Pourquoi ce rapport est-il axé sur les chrétiens ? En fait, les chrétiens représentent la communauté religieuse la plus persécutée dans le monde, et ces persécutions sont terribles.

En février 2015, des membres de l'Etat Islamique ont mené vingt-et-un hommes, dont une majorité de chrétiens coptes, sur une plage en Libye et les ont décapités. Parmi les personnes exécutées, se trouvaient deux frères Bishoy Kamel et Samuel Kamel. Dans une interview diffusée dans tout le Moyen Orient, leur frère toujours vivant, Beshir, a pardonné aux tueurs. Dans les heures qui ont suivi sa diffusion, un clip posté sur Facebook a obtenu 100 000 vues.

Ces vingt-et-un hommes décapités figurent parmi les 7 100 chrétiens estimés morts pour leur foi par Portes Ouvertes en 2015. Ce chiffre représente une augmentation de plus de 300 pourcent par rapport aux 2 123 morts pour leur foi recensés en 2013 et ne prend pas en compte les épisodes d'intimidation et les actes de violence non mortels. Il est difficile de trouver des données fiables sur les persécutions non mortelles et les estimations varient de manière considérable, cependant, même les estimations les plus conservatrices du volume des persécutions infligées aux chrétiens dans le monde ne vont pas en-deçà de 60 pourcent. La Société internationale pour les Droits de l'Homme, une ONG séculière basée à Frankfort, a estimé, en 2009 que les chrétiens ont été victimes de 80 pourcent des actes de discrimination religieuse dans le monde ; ce constat est corroboré par d'autres observatoires des droits de l'homme. Un rapport du Département d'Etat américain affirme que les chrétiens subissent des persécutions dans plus de soixante

pays. Selon le Centre de recherche non-partisan Pew, pour chaque année écoulée entre 2007 et 2014, les chrétiens ont été la cible de divers harcèlements dans plus de pays que tout autre groupe religieux.

L'aspect le plus alarmant de cette persécution est probablement l'absence de couverture médiatique. S'il est vrai que quelques spécialistes et journalistes ont documenté le phénomène de la persécution des chrétiens, il n'en demeure pas moins que les principaux médias et organisations des droits de l'homme lui ont accordé peu d'attention. Le Projet de liberté religieuse de l'Université de Georgetown a analysé 323 rapports majeurs publiés, sur une période de trois ans et demi (de 2008 jusqu'à mi-2011), par la Human Rights Watch, l'une des organisations les plus influentes en matière de défense des droits de l'homme. Cette analyse a montré que les persécutions religieuses, tous genres confondus, n'ont figuré que dans huit (soit 2,5 pourcent) des rapports publiés, dont moins de la moitié a traité de la persécution des chrétiens.

Les chrétiens sont loin d'être les seuls groupes religieux souffrant de persécution et ont eux-mêmes, à un moment de l'histoire, été des persécuteurs, notamment entre le IV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle. Toute violation de la liberté religieuse constitue une violation de la dignité que tous les hommes partagent.

Ces violations, où qu'elles aient lieu, à quelque moment que ce soit et quelles qu'en soit la victime, doivent faire l'objet d'une attention particulière et doivent appeler à une prise d'action. Cependant, par souci d'équité, il faut reconnaître aux chrétiens leurs nombreuses contributions à la liberté tout au long de l'histoire et jusqu'à nos jours, même dans les endroits où ils sont minoritaires.

Aujourd'hui, les chrétiens sont surtout ceux qui subissent les persécutions. Etudier leurs réactions, ce qui représente l'essence-même de ce rapport, permet à la fois de mettre l'accent sur les modèles de comportement les plus répandus chez les chrétiens et de faire une comparaison nuancée entre les réactions des communautés chrétiennes, au gré des différents défis, histoires, théologies et ressources. Cette enquête sur la manière dont les chrétiens réagissent face à la persécution donne des leçons qui pourraient inspirer d'autres communautés religieuses ainsi que ceux qui sont interpellés par la persécution de tout individu ou groupe.

# Les contextes de la persécution

**L**a persécution, au sens religieux du terme, entraîne toujours de sérieuses violations du droit de l'homme à la liberté de religion. Garanti par la Déclaration universelle des Droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et d'autres grandes conventions juridiques internationales, le droit à la liberté de religion revendique l'immunité morale et civique des individus et des communautés religieuses de toute contrainte ou violence subie en raison de leurs croyances et pratiques religieuses. Il protège leurs structures de gouvernance, leurs propriétés, leurs écoles, leurs œuvres caritatives, la diffusion publique de leur message ainsi que leur participation à la vie politique de leurs sociétés, notamment en ce qui concerne la justice et le bien commun.

Le Dr. Charles Tieszen définit la persécution religieuse comme étant « toute action injuste visant les croyants religieux avec un niveau variable d'hostilité, qui se traduit par une oppression systématique ou par des discriminations ou harcèlements sporadiques et qui cause différents niveaux de souffrance, selon la perception de la victime, chaque action ayant pour motivation principale la religion. » Les modes de persécution comprennent la détention arbitraire, l'interrogation coercitive et injuste, le travail forcé, l'emprisonnement, les coups, la torture, la disparition, les départs forcés, l'esclavage, le viol, le meurtre, les exécutions injustes, les attaques et la destruction d'églises ainsi que toute menace réelle de mener de telles actions. Souvent, les lois et les politiques autorisent ou encouragent la persécution, comme par exemple les lois anti-blasphème, les réglementations religieuses onéreuses en matière d'enregistrement et les lois contre le prosélytisme. Cette définition de la persécution comprend les formes de discrimination sévère où les minorités religieuses se voient refuser un travail ou un poste au sein des sphères économiques ou des gouvernements, ou alors elles se trouvent stigmatisées au sein des sociétés par des groupes privés. La discrimination est une forme d'inégalité extrêmement injuste qui peut appauvrir des communautés entières. Elle mène souvent à la violence.

Comme le montre la carte ci-dessous, les persécutions des chrétiens dans le monde ont lieu, en majorité, au sein d'une bande géographique qui commence autour de la Libye, puis continue à l'est, vers l'Égypte et le reste du Moyen Orient, avant de s'élargir au nord vers la Russie et au sud vers le Sri Lanka et d'avancer à l'est vers la Chine, l'Indonésie et la Corée du Nord. A l'extérieur de cette bande, se trouvent également plusieurs autres régimes de répression comme celui de Cuba.

## Les contextes de la persécution

Dans la plupart de ces pays, les chrétiens sont de petites minorités qui n'ont aucun poids démographique ou politique. Il y a des exceptions comme en Russie où les chrétiens orthodoxes majoritaires exercent de fortes discriminations sur les églises et sectes religieuses chrétiennes minoritaires. Cuba fait également exception puisque les chrétiens catholiques, bien que majoritaires, sont gênés par le gouvernement communiste qui sévit depuis de longues années. Au Kenya, la majorité de la population est chrétienne mais elle est persécutée par al-Shabaab, un groupe de militants islamistes.

Dans les pays étudiés, qui persécute ? Bien que l'Occident accuse régulièrement l'Islam, les régimes qui répriment les chrétiens varient largement. Les pays islamistes comme l'Arabie Saoudite et l'Iran sont certainement un exemple-type d'état persécuteur. Les régimes communistes comme la Chine, le Vietnam, le Laos, Cuba et la Corée du Nord en forment un deuxième exemple-type. L'Inde, le Sri Lanka et la Russie en constituent un troisième exemple-type où diverses formes de nationalisme religieux encouragent la fusion de l'état, de la foi et de l'identité nationale, au détriment des minorités chrétiennes. Une quatrième catégorie comprend les régimes qui imposent une sévère idéologie séculière comme en Asie centrale, dans les pays de l'ex-URSS.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les démocraties peuvent parfois héberger voire encourager la violence et la discrimination à l'encontre des chrétiens. L'Inde, la plus grande démocratie du monde, bien que réputée, à juste titre, pour sa paix religieuse et son pluralisme sain, a élu un gouvernement nationaliste hindou étroitement lié à des groupes militants qui fomentent la violence contre les minorités chrétiennes et musulmanes du pays. L'Indonésie, la plus grande démocratie musulmane du monde, jouit d'une longue tradition de tolérance religieuse, cependant, ses mécanismes de représentation démocratique et certains secteurs de sa bureaucratie permettent aux activistes islamistes de réprimer la minorité chrétienne ainsi que les ahmadis et autres musulmans.

Ce n'est pas seulement « César » (c'est-à-dire les gouvernements) qui brandit son épée face aux chrétiens. Les acteurs non-étatiques – les populations en général et les groupes organisés, y compris les extrémistes religieux violents et les groupes terroristes – sont souvent, eux-aussi, responsables des répressions. Les talibans en Afghanistan, les groupes extrémistes hindous en Inde, Boko Haram au Nigéria et al-Shabaab en Somalie et au Kenya sont des exemples d'organisations qui, bien que distinctes de l'état, lui refusent son monopole typique de l'usage de la violence.

Souvent, César et ces « petits Césars » se renforcent mutuellement dans l'exercice de la persécution. Les populations

majoritaires intolérantes envers les minorités soutiennent l'autorité des régimes répressifs. Réciproquement, les régimes qui embrassent les idéologies d'intolérance rendent légitimes les groupes extralégaux qui pratiquent la persécution, les encouragent de manière tacite et parfois leur donnent ouvertement le pouvoir. Lorsque l'idéologie d'un régime correspond à la culture et aux attitudes populaires, les gouvernements et la société forment un front puissant et uni contre les minorités. Les talibans, par exemple, fruits de la culture dominante du Pakistan nord et de l'Afghanistan, sont renforcés par les lois en vigueur dans ces deux pays, ce qui fait d'eux un redoutable répressur de la petite minorité chrétienne d'Afghanistan. En revanche, lorsque l'idéologie d'un régime est imposée par une élite dominante sans qu'elle trouve un écho auprès du peuple, le gouvernement peut alors recourir seul à la répression. Dans certains cas, des groupes extrémistes violents deviennent eux-mêmes César lorsqu'ils instaurent leur propre régime, comme l'a fait l'Etat Islamique lorsqu'il a conquis et gouverné un vaste territoire en Irak et en Syrie au début de 2014.

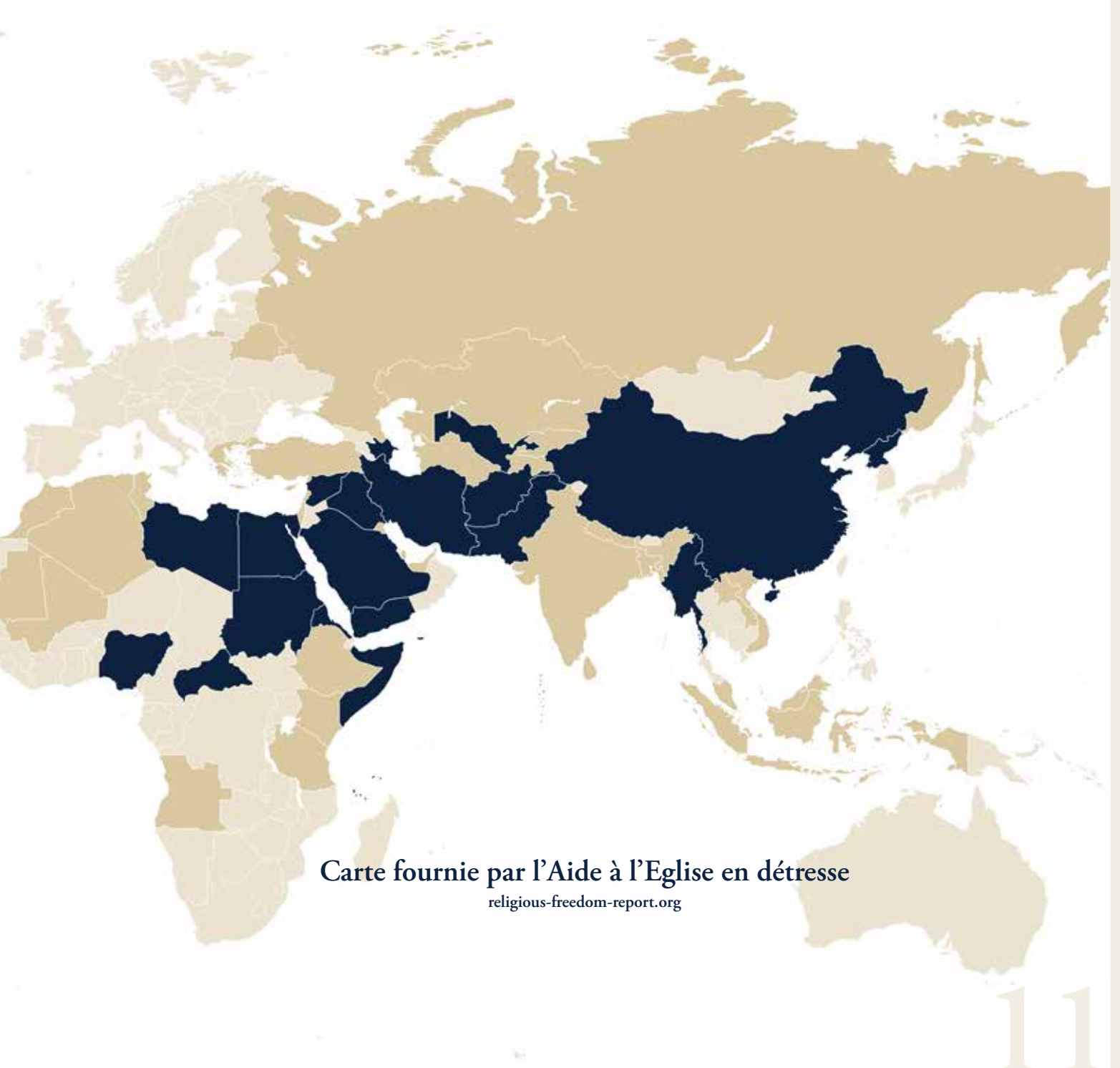
L'Egypte, entre le 30 juin 2012 et le 3 juillet 2013, constitue un exemple frappant de l'interaction entre l'état et la société. Pendant cette période, les Frères Musulmans étaient au pouvoir sous le président Mohammed Morsi. Bien qu'ils n'aient pas fait ouvertement appel à la persécution de la minorité chrétienne copte d'Egypte qui représente 5 à 10 pourcent de la population, les Frères Musulmans ont réussi à établir une forme bien plus conservatrice de la sharia, ce qui a rendu les chrétiens coptes encore plus vulnérables.

Auparavant, sous le président Hosni Moubarak, qui était resté au pouvoir de 1981 jusqu'au soulèvement arabe qui causa sa chute début 2011, les chrétiens coptes étaient considérés comme des citoyens de seconde zone mais ils bénéficiaient d'une certaine protection assurée par le gouvernement. Se sentant renforcés par la présence de Morsi au pouvoir, un groupe d'islamiques égyptiens avait signé une lettre conjointe en août 2012, y faisant appel au meurtre des chrétiens en citant le Coran 9:29 : « Combattez ceux qui ne croient pas en Allah ou dans le Dernier Jour ». Quelques heures après la diffusion de cette lettre, des musulmans avaient commencé à tuer des chrétiens à Asyut en Haute Egypte.

La persécution est non seulement exercée par une variété de régimes et d'acteurs mais elle se manifeste également avec des degrés variables d'intensité. Deux organisations consacrées à la cause de la persécution des chrétiens, Aide à l'Eglise en détresse et Portes Ouvertes, ont mis en place des indices de persécution qui figurent dans le tableau des pages 16-17.

## Les pays où la persécution religieuse atteint des niveaux élevés et moyens

 Persécution élevée  Persécution moyenne



Carte fournie par l'Aide à l'Eglise en détresse  
[religious-freedom-report.org](http://religious-freedom-report.org)

# Les différentes réactions des chrétiens face à la persécution

**L**es recherches de *Sous l'Épée de César* ont notamment abouti à la catégorisation des réactions des chrétiens face à la persécution. Trois types de réactions, allant de réactives à proactives, ont pu être recensés : survie, association et confrontation. Il est important de noter ici que les adjectifs « *réactive* » et « *proactive* » n'impliquent aucun jugement moral sur la manière dont les chrétiens réagissent dans des circonstances atrocement difficiles. Parfois, une stratégie de survie constitue un acte de grand héroïsme, comme lorsque les fidèles continuent à célébrer leur culte et à se rassembler en communauté dans une zone de guerre. Ces catégories de réactions à la persécution, qui ne s'excluent pas mutuellement, sont proposées afin de comprendre ce que les chrétiens font – et ce qu'ils feraient – lorsqu'ils sont sous le feu des projectiles.







## La survie

---

Les réactions de survie sont des stratégies par lesquelles les chrétiens cherchent à préserver la vie et les activités les plus caractéristiques de leurs communautés, telles que le culte, l'éducation, la vie communautaire et parfois même l'évangélisation. L'une de ces stratégies est simplement de pratiquer ces activités foncièrement chrétiennes, contre la volonté des persécuteurs et en secret. Cette solution est dangereuse et précaire sous des régimes comme ceux de l'Arabie Saoudite, de l'Iran, de l'Afghanistan, du Vietnam et de la Chine. Dans certains cas, les communautés chrétiennes adoptent des stratégies d'adaptation culturelle comme s'exprimer dans une langue acceptée par le régime, faire preuve de patriotisme hors de l'église ou même dissimuler leur foi en ayant recours au mensonge ou en

feignant l'apostasie. Les petites communautés chrétiennes en Iran par exemple, parlent une autre langue en dehors des murs de l'église et les églises protestantes en Russie exposent régulièrement leur patriotisme. Dans d'autres cas, les communautés chrétiennes établissent des alliances tactiques avec une communauté religieuse dominante, s'adaptent à l'autorité de l'état en réduisant leurs activités ou font cause commune avec les régimes et les groupes qui les persécutent. En somme, l'une de ces stratégies, la plus simple et la plus difficile à la fois, consiste à fuir, soit ailleurs au sein du même pays, ou à l'étranger, comme le font le plus souvent les chrétiens en temps de guerre et d'extrême violence. Tel est le cas en Irak aujourd'hui, en Syrie, en Libye et au Nigéria du nord.

## L'association

---

Les stratégies d'association sont plus proactives. Leur objectif va au-delà de la simple survie et inclut l'établissement de relations, de ponts et de partenariats. De telles pratiques traduisent la foi de la communauté et renforcent sa résistance face à l'oppression. Ces stratégies se basent sur le dialogue interreligieux, la coopération avec d'autres communautés chrétiennes et l'instauration de coalitions et de partenariats à l'intérieur-même des pays. Les communautés chrétiennes catholiques et protestantes au nord du Nigéria, par exemple, ont formé des partenariats œcuméniques et se sont rapprochés des principaux chefs religieux islamiques pour faire face à la violence déchaînée de Boko Haram. Les communautés chrétiennes tissent également des liens avec des acteurs à l'étranger, dont des membres de leur

propre église, des groupes de défense ou des gouvernements. Une autre réaction associationnelle est d'assurer des services sociaux, non seulement en tant que moyen de vivre sa foi, mais également en tant que moyen de devenir crédible et d'établir des ponts avec les acteurs hostiles. Lorsque les églises protestantes en Russie montrent la voie aux alcooliques, par exemple, ils gagnent les faveurs des gouvernements locaux. Fidèles aux commandements de l'Écriture Sainte, des chrétiens vivant certaines situations de persécution ont pratiqué le pardon en tant que moyen d'inciter leurs ennemis à la paix. Au Pakistan par exemple, Paul Bhatti a pardonné aux militants qui avaient assassiné son frère Shahbaz pour son engagement en faveur des minorités religieuses lorsqu'il était ministre des minorités.

## La confrontation

---

Enfin, les stratégies de confrontation sont celles par lesquelles les chrétiens s'opposent ouvertement aux gouvernements ou aux acteurs non-étatiques qui les persécutent. Ceci peut impliquer le fait d'accepter l'emprisonnement ou le rôle de martyr comme témoin de Jésus. Shahbaz Bhatti était presque certain qu'il serait assassiné pour son engagement en faveur des minorités et en effet, il avait accepté de donner sa vie comme témoin de Jésus.

Dans de rares cas, les chrétiens prennent les armes contre un gouvernement ou des groupes sociaux ennemis. Plus communément, les chrétiens documentent les diverses violations des droits de l'homme afin d'obtenir l'aide d'un système légal ou d'une organisation locale ou étrangère qui défend les droits de l'homme. Parfois, ils participent à des manifestations non violentes contre un gouvernement hostile ou des groupes sociaux ou contre les deux.

## Les différentes réactions des chrétiens face à la persécution

| Les pays               | Indices de l'Aide à l'Église en détresse (2014) | Index mondial des degrés de persécutions de Porres Ouveres (World Watch List - 2015) | Activités continues caractérisant les chrétiens | La fuite  | L'adaptation culturelle | Le mensonge/feindre l'apostasie | L'alliance avec un groupe religieux dominant | L'adaptation aux autorités | La cause commune avec les autorités | Les totaux des stratégies de survie |
|------------------------|---|--|---|-----------|-------------------------|---------------------------------|--|----------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <b>Irak</b>            | Persécution élevée                              | 90   | •   | •         |                         | •                               | •  |                            |                                     | 4                                   |
| <b>Afghanistan</b>     | Persécution élevée                              | 88   | •   |           | •                       | •                               |  |                            |                                     | 3                                   |
| <b>Syrie</b>           | Persécution élevée                              | 87   | •   | •         | •                       |                                 | •  | •                          | •                                   | 6                                   |
| <b>Pakistan</b>        | Persécution élevée                              | 87   | •   |           |                         | •                               |  |                            |                                     | 2                                   |
| <b>Soudan</b>          | Persécution élevée                              | 84   | •   | •         |                         | •                               |  |                            |                                     | 3                                   |
| <b>Iran</b>            | Persécution élevée                              | 83   | •   | •         | •                       | •                               |  | •                          |                                     | 5                                   |
| <b>Libye</b>           | Persécution élevée                              | 79   | •   | •         |                         | •                               |  |                            |                                     | 3                                   |
| <b>Nigéria</b>         | Persécution élevée                              | 78   | •   | •         |                         |                                 | •  |                            |                                     | 3                                   |
| <b>Arabie Saoudite</b> | Persécution élevée                              | 76   | •   | •         |                         | •                               |  | •                          |                                     | 4                                   |
| <b>Ouzbékistan</b>     | Persécution élevée                              | 70   | •   | •         |                         | •                               | •  | •                          | •                                   | 6                                   |
| <b>Egypte</b>          | Persécution élevée                              | 64   | •   | •         | •                       |                                 |  | •                          |                                     | 4                                   |
| <b>Gaza</b>            | Persécution élevée                              | 62   | •   | •         | •                       | •                               | •  | •                          |                                     | 6                                   |
| <b>Chine</b>           | Persécution élevée                              | 57   | •   |           | •                       |                                 |  | •                          | •                                   | 4                                   |
| <b>Kenya</b>           | Persécution moyenne                             | 68   | •   | •         |                         | •                               | •  |                            |                                     | 4                                   |
| <b>Inde</b>            | Persécution moyenne                             | 68   | •   | •         | •                       | •                               | •  | •                          | •                                   | 7                                   |
| <b>Turkménistan</b>    | Persécution moyenne                             | 66   | •   |           |                         |                                 |  | •                          | •                                   | 3                                   |
| <b>Vietnam</b>         | Persécution moyenne                             | 66   | •   | •         |                         | •                               |  | •                          |                                     | 4                                   |
| <b>Tadjikistan</b>     | Persécution moyenne                             | 58   | •   |           |                         |                                 |  | •                          | •                                   | 3                                   |
| <b>Laos</b>            | Persécution moyenne                             | 58   | •   | •         |                         | •                               | •  | •                          |                                     | 5                                   |
| <b>Kazakhstan</b>      | Persécution moyenne                             | 55   | •   |           |                         |                                 |  | •                          | •                                   | 3                                   |
| <b>Indonésie</b>       | Persécution moyenne                             | 55   | •   |           | •                       |                                 | •  |                            |                                     | 3                                   |
| <b>Turquie</b>         | Persécution moyenne                             | 55   | •   | •         | •                       |                                 |  | •                          |                                     | 4                                   |
| <b>Sri Lanka</b>       | Persécution moyenne                             | n/d  | •   |           | •                       | •                               | •  |                            |                                     | 4                                   |
| <b>Kirghizistan</b>    | Persécution moyenne                             | n/d  | •   |           |                         |                                 |  | •                          | •                                   | 3                                   |
| <b>Russie</b>          | Persécution moyenne                             | n/d  | •   |           | •                       |                                 |  | •                          | •                                   | 4                                   |
| <b>L'Occident</b>      | n/d   | n/d  | •   |           | •                       |                                 |  |                            |                                     | 2                                   |
| <b>Totaux</b>          | <b>n/d</b>                                      | <b>n/d</b>   | <b>26</b>                                       | <b>15</b> | <b>12</b>               | <b>13</b>                       | <b>10</b>                                    | <b>17</b>                  | <b>9</b>                            | <b>102</b>                          |

La survie

## Les différentes réactions des chrétiens face à la persécution

|            | Les pays | La coopération interreligieuse | La coopération œcuménique | Le partenariat avec des alliés non religieux (locaux) | L'alliance avec des acteurs internationaux | L'appel au changement des politiques | L'assurance de services sociaux | Le pardon | Les totaux des stratégies d'association | Le consentement à la vie de martyr ou à l'emprisonnement | La résistance armée | La documentation des violations des droits de l'homme | La critique non-violente/déclarée du gouvernement | Les mesures légales/judiciaires | Les totaux des stratégies de confrontation |
|------------|----------|--------------------------------|---------------------------|---|--|--------------------------------------|---------------------------------|-----------|---|--|---------------------|---|---|---------------------------------|--|
| <b>IQ</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  | •                                    |                                 | 6         | •                                       |  | •                   |   |   |                                 | 2  |
| <b>AF</b>  |          | •                              |                           |   |  | •                                    |                                 | 2         | •                                       |  |                     |   |   |                                 | 1  |
| <b>SY</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  | •                                    |                                 | 6         | •                                       | •  | •                   | •   |   |                                 | 4  |
| <b>PK</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  | •                                    | •                               | 7         | •                                       |  |                     | •   | •   |                                 | 3  |
| <b>SD</b>  |          |                                |                           | •   | •  |                                      |                                 | 2         | •                                       |  |                     | •   | •   |                                 | 3  |
| <b>IR</b>  | •        |                                |                           | •   |  |                                      |                                 | 2         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>LY</b>  |          |                                |                           | •   |  |                                      |                                 | 1         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>NG</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  |                                      | •                               | 6         | •                                       | •  |                     |   |   |                                 | 2  |
| <b>SA</b>  |          |                                |                           |   |  |                                      |                                 | 0         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>UZ</b>  |          |                                |                           | •   |  | •                                    |                                 | 2         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>EG</b>  |          |                                |                           |   | •  |                                      |                                 | 1         |   |  | •                   | •   |   |                                 | 2  |
| <b>GZ</b>  |          |                                |                           |   |  | •                                    |                                 | 1         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>CN</b>  |          |                                |                           |   |  | •                                    |                                 | 1         | •                                       |  | •                   | •   | •   |                                 | 4  |
| <b>KE</b>  | •        | •                              | •                         |   | •  |                                      | •                               | 5         |   | •  |                     |   |   |                                 | 1  |
| <b>IN</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  | •                                    |                                 | 6         |   | •  | •                   | •   | •   |                                 | 4  |
| <b>TM</b>  |          |                                |                           |   |  |                                      |                                 | 0         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>VN</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  |                                      |                                 | 5         | •                                       |  | •                   | •   | •   |                                 | 4  |
| <b>TJ</b>  |          |                                |                           | •   |  | •                                    |                                 | 2         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>LA</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  |                                      |                                 | 5         | •                                       |  | •                   | •   | •   |                                 | 4  |
| <b>KZ</b>  | •        | •                              |                           | •   |  | •                                    |                                 | 4         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>ID</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  |                                      |                                 | 5         | •                                       | •  |                     | •   |   |                                 | 3  |
| <b>TR</b>  | •        | •                              |                           | •   | •  | •                                    | •                               | 6         | •                                       |  | •                   |   | •   |                                 | 3  |
| <b>LK</b>  | •        | •                              | •                         | •   |  | •                                    |                                 | 5         |   |  | •                   | •   | •   |                                 | 3  |
| <b>KG</b>  | •        | •                              |                           |   |  | •                                    |                                 | 3         |   |  |                     |   |   |                                 | 0  |
| <b>RU</b>  |          | •                              | •                         |   |  | •                                    |                                 | 3         |   |  |                     |   | •   |                                 | 1  |
| <b>We</b>  | •        | •                              | •                         | •   | •  | •                                    |                                 | 6         |   |  |                     | •   | •   |                                 | 2  |
| <b>TTL</b> | 15       | 16                             | 12                        | 17  | 13   | 15                                   | 4                               | 92        | 11                                      | 5  | 9                   | 11  | 10  |                                 | 46   |

L'association

La confrontation

# Les réactions à la persécution par région

Pour comprendre les réactions des chrétiens face à la persécution, il faut étudier de près leurs particularités dans chaque région où ces persécutions ont lieu.

**L**es vingt-cinq pays étudiés par les chercheurs englobent la plupart des pays sujets aux plus sévères persécutions. Mais, la Corée du Nord, par exemple, où les chrétiens seraient les plus sévèrement persécutés, est inaccessible à la recherche. De même, des pays comme l'Erythrée, la Somalie et le Yémen qui sont également le théâtre de sévères persécutions sont restés hors des capacités logistiques du projet. Les souffrances endurées dans ces pays-là sont, bien entendu, tout autant dignes d'être rappelées.

# Le Moyen Orient et l'Afrique du Nord

## LA SYRIE ET L'IRAK

En Irak et en Syrie, les chrétiens ont été largement persécutés, dans un contexte de guerre civile continue. En mars 2016, le Département d'Etat américain a déclaré que les chrétiens, ainsi que les yazidis et les shiites, ont été victimes de génocides perpétrés par l'Etat Islamique. En Irak, lors du dernier recensement de 1987, les chrétiens représentaient environ 8 pourcent de la population. Environ 70 pourcent de ces chrétiens sont des catholiques chaldéens et les 30 pourcent restants sont répartis entre des communautés historiques comme les arméniens orthodoxes et les assyriens. Les chrétiens sont présents dans la Plaine de Ninive depuis plus seize siècles, sachant que la présence de certaines communautés remonte au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Ces communautés ont un lourd passé de victimes, avec les génocides arménien et assyrien du début du XX<sup>e</sup> siècle, la quête de Saddam Hussein pour intégrer les chrétiens à la nation arabe irakienne entre 1974 et 1989 et les attaques des militants islamistes pendant la guerre d'Irak en 2003. Les violences les plus récentes se sont traduites par des attaques visant les églises, parfois pendant les messes. Ces formes d'attaques ont été reprises puis répandues par l'Etat Islamique (EI) qui avait pris le contrôle de larges bandes à l'ouest de l'Irak au cours de l'été 2014.

**Les chrétiens se trouvant sous le contrôle de l'EI se voient proposer les choix suivants : la conversion à l'Islam, l'exécution, l'exil ou le paiement d'une taxe appelée la Jizya (bien plus sévère que son ancêtre historique et fonctionnant de facto comme pure extorsion visant à chasser les chrétiens de la région). L'EI a commis des tueries de masse dont des crucifixions.**

Historiquement, les chrétiens en Syrie ont mené une meilleure existence, bénéficiant d'une protection relative et d'un statut de classe moyenne et supérieure, bien qu'ils aient souffert de persécution au cours de certaines périodes. Dans les années 20, ils représentaient quelque 30 pourcent de la population du pays. Suite aux soulèvements contre le gouvernement du président Bashar El Assad au début de 2011, une guerre civile a éclaté, rendant ainsi les chrétiens vulnérables. Ils deviennent alors la cible de violentes attaques perpétrées par des factions islamistes figurant parmi les rangs des rebelles, dont l'EI, qui a établi sa capitale à Raqqa en 2014, et le Front al-Nosra, qui était, à la base, une branche d'Al Qaïda. Ces factions ont réservé aux chrétiens syriens pratiquement le même traitement que celui qu'ils avaient infligé aux chrétiens irakiens.

En Irak, les chrétiens ont majoritairement fui le territoire. La population chrétienne estimée à 1,5 million environ en 2003 avant l'invasion américaine, s'est limitée à 700 000 environ en 2006 et à moins de 400 000 en 2016, bien que ces chiffres soient incertains. Presque aucun chrétien ne subsiste dans les territoires contrôlés par l'EI. La plupart d'entre eux se sont réfugiés dans les territoires kurdes et shiites, d'où ils espèrent pouvoir rentrer chez eux, alors que d'autres ont fui vers des camps de réfugiés en Jordanie, au Liban et en Turquie. D'autres encore sont partis outre-mer. Ceux qui sont restés sur place ont dû réduire considérablement leurs activités, bien que célébrant toujours leur culte et priant. D'autres ont formé des milices pour reprendre leurs territoires, leurs richesses et leurs communautés – comme par exemple, la Force chrétienne de la Plaine de Ninive – et dans certains cas, les chrétiens combattent l'EI aux côtés des kurdes. Certains s'engagent dans la défense politique auprès des Nations Unies et des gouvernements occidentaux en vue d'un havre de paix ou d'une région autonome dans la Plaine de Ninive ; d'autres documentent les violations des droits de l'homme ; d'autres encore assurent des services sociaux, comme l'assistance à d'autres réfugiés. La coopération entre les communautés chrétiennes est solide.

En Syrie, les chrétiens ont eux aussi fui en masse les zones de conflit, certains migrant à Damas et à l'est du pays, d'autres dans des camps des pays voisins et d'autres en Europe. D'autres enfin ont choisi de rester en Syrie. La population chrétienne dans des villes comme Alep et Homs, toutes deux théâtres d'intenses combats, est toujours conséquente et Damas compte la plus grande concentration de chrétiens parmi les villes syriennes. Depuis 2011, deux tiers de la population chrétienne est estimée avoir fui Alep où, après avoir été estimée en 2010 à 110 000, elle se retrouve à 30 000 aujourd'hui. Même avant la guerre, les chrétiens ne représentaient plus que 5 ou 6 pourcent de la population nationale en raison de l'émigration et du taux de natalité faible et aujourd'hui, ils ne sont plus que 3 pourcent. Comme en Irak, quelques chrétiens ont formé des milices pour protéger leurs villes, pendant que d'autres assurent des services sociaux, documentent les violations des droits de l'homme et forment des coopérations intercommunautaires. Un prêtre jésuite, Paolo dall'Oglio, qui avait dirigé un monastère interreligieux sur une durée de trente ans et qui œuvrait pour la mise en place d'un dialogue interreligieux pendant le conflit, a été exilé par le gouvernement syrien suite à ses rencontres avec des membres de l'opposition. Après un an d'exil, il est revenu en Syrie mais il a été enlevé et peut-être exécuté par l'EI, bien que son décès n'ait toujours pas été confirmé.

## Les réactions à la persécution par région

## LA TURQUIE

A cours du siècle précédent, le christianisme en Turquie (et, avant cela, dans l'Empire ottoman) a connu un déclin brutal. Une population chrétienne autrefois vibrante se trouve désormais au bord de l'extinction. Durant la Première Guerre mondiale, lorsque l'Empire ottoman prend position en faveur des Empires centraux vers la fin de 1914, sa population chrétienne (dans la région qui est plus tard devenue la Turquie) est de l'ordre de 4,5 millions. En 1923, l'année de la fondation de la République de Turquie, ce chiffre passe à 250 000 dans une population de 12,5 millions. Aujourd'hui, les cinq communautés chrétiennes de Turquie se répartissent comme suit : 1 700-2 000 chrétiens grecs orthodoxes ; 60 000 chrétiens arméniens orthodoxes ; 15 000-30 000 chrétiens arméniens ; environ 3 500 grecs catholiques ; et quelque 4 000 protestants. Celles-ci vivent dans une population musulmane à 98 pourcent.

La raison principale de ce déclin est la persécution qui se traduit par une répression violente et une discrimination sévère. Durant la Première Guerre mondiale, le génocide arménien a fait 1,5 million de morts. Pendant les douze premières années suivant la proclamation de la République de Turquie (1923-1935), un régime basé sur une idéologie nationaliste séculière agressive, les chrétiens ont subi des répressions violentes continues. Les décennies suivantes ont été ponctuées par d'autres épisodes de violence, dont le pogrom de Smyrne et d'Istanbul dirigé contre l'Eglise grecque orthodoxe en 1955, instigué par l'état et exécuté par la population locale et les incidents de 1963 et 1974, tous deux liés au conflit opposant la Turquie à la Grèce concernant Chypre. La dernière décennie a été marquée par la violence contre les minorités chrétiennes, dont le meurtre, en 2006, d'un prêtre grec catholique, père Andrea Santoro, tué par un assassin musulman ; le meurtre, en 2007, du journaliste arménien Hrant Dink tué par un nationaliste turc et tant d'autres encore.

Les fortes politiques de discrimination et de répression non violente visent directement à réduire les communautés chrétiennes et se poursuivent jusqu'à ce jour. Le gouvernement les applique à la fois pour servir son idéologie laïque et pour satisfaire les exigences des islamistes au sein de sa population. Premièrement, les chrétiens ainsi que les juifs ont fait face à des privations de droits économiques de grande envergure, dont les lois de discrimination à l'embauche, un régime de droit de propriété entraînant la confiscation des propriétés ainsi que l'expropriation et un régime d'imposition infligeant une lourde taxe financière. Deuxièmement, le gouvernement s'est fortement immiscé dans la gouvernance des communautés chrétiennes ainsi que dans leur liberté de culte, d'éducation et de construction. La fermeture, en 1971, de l'Institut de théologie orthodoxe de Halki illustre parfaitement cette tendance. Troisièmement, le gouvernement a encouragé l'islamisation des églises et des

propriétés chrétiennes. Quatrièmement, le gouvernement n'a pris aucune mesure contre ou visant à punir les groupes responsables de violence à l'égard des chrétiens. Cinquièmement, le régime, depuis sa fondation, a mis en place un système d'assignation de codes aux membres des minorités chrétienne, juive et alaouite afin de les contrôler. De nombreux chrétiens espéraient que le Parti de la justice et du développement fondé par le président (ex-Premier ministre) Recep Tayyip Erdoğan accorderait plus de liberté de religion aux chrétiens après son accession au pouvoir en 2002, mais ils ont été largement déçus.

---

**Face aux persécutions, les chrétiens ont eu recours aux trois types de stratégies susmentionnés : la survie, l'association et la confrontation. Le système turc semi-ouvert rend possibles ces réactions aux multiples facettes, bien que les chrétiens soient limités par leur nombre réduit et par un régime et une population hostiles.**

---

Ils continuent à célébrer leur culte mais dans un contexte légal et politique qui rend cela bien difficile. Au cours du siècle passé, un grand nombre d'entre eux a fui le pays, notamment après les pogroms, et cette fuite se poursuit jusqu'à nos jours. Ils cherchent à être acceptés en criant haut et fort leur soutien de certaines politiques du régime, comme la demande de faire partie de l'UE, en espérant tout bas qu'une plus grande liberté de religion en découlerait. Ils ont dû réduire leurs activités culturelles et limiter leurs activités à la pratique du culte essentiellement.

Les églises turques ont également cherché à renforcer leur position à travers des stratégies d'association. Plusieurs d'entre elles, sur les pas du Patriarche œcuménique de l'Eglise grecque orthodoxe, ont cherché à établir des liens œcuméniques et interreligieux à l'échelle nationale et internationale. Ils désirent s'allier à des groupes de défense étrangers, y compris les défenseurs des droits de l'homme. Ils font constamment appel au gouvernement pour une plus grande liberté, mais les résultats sont insignifiants. A un degré moindre, ils assurent des services sociaux. Certains parlent de pardon et de réconciliation, comme par exemple, le journaliste Hrant Dink, assassiné en 2007.

Des stratégies de confrontation peuvent également être identifiées mais celles-ci sont moins fréquentes. Dink est un exemple-type du chrétien qui recherche la justice tout en sachant que sa vie est menacée – il s'agit-là d'une acceptation de son rôle de martyr. Aucune de ces communautés ne participe à des manifestations, qu'elles soient non violentes ou armées. Souvent, ils documentent les violations des droits de l'homme et ont recours au système légal. En général, peu de progrès ont été réalisés en matière de liberté de religion mais les chrétiens n'ont pas encore baissé les bras.



## Les réactions à la persécution par région

**L'EGYPTE, LA LIBYE ET GAZA**

Dans ces trois régions, les chrétiens subissent des violences infligées par les militants musulmans. En particulier en Egypte et en Libye, cette violence a augmenté suite au « Printemps Arabe » de 2011.

Selon plusieurs sources, les chrétiens représentent entre 5 et 10 pourcent de la population égyptienne. Ces chrétiens, dont 90 pourcent sont des coptes orthodoxes sont, depuis plusieurs décennies, la cible de violences perpétrées par les groupes musulmans militants et de discriminations exercées par le gouvernement et la population locale. En effet, le gouvernement a par exemple fermement interdit la construction et la restauration des églises. Après le « Printemps Arabe » au début de 2011, les attaques visant les chrétiens ont augmenté, se traduisant par des meurtres, des destructions d'églises, des enlèvements et des propos antichrétiens dans les médias. Le régime de Morsi a poussé ces violences encore plus loin, que ce soit dans le discours tenu ou dans les politiques sécuritaires qui n'ont pas réussi à protéger les chrétiens. Après la chute de Morsi en juillet 2013, ses militants ont lancé des attaques sur les chrétiens dont notamment celle dirigée contre soixante-quatre lieux de culte chrétiens en l'espace de douze heures. Depuis l'accession du Général Sisi au pouvoir en juin 2014, les efforts fournis en vue de la protection des chrétiens ont été bien plus conséquents, bien que les violences se soient poursuivies. Il a, par exemple, assuré une protection armée aux chrétiens coptes lors de la célébration de leur culte afin de les protéger des attaques des Frères Musulmans.

En Libye, les chrétiens représentent entre 3 et 5 pourcent de la population et sont en majorité composés de salariés migrants étrangers. Sous le régime de Mouammar Kadhafi, les chrétiens vivaient dans l'ensemble dans un climat exempt de toute discrimination notable et avec un niveau satisfaisant de liberté de culte et de pratique religieuse mais, la sécurité dont ils jouissaient a disparu avec la chute du dictateur et le chaos qui s'en est ensuivi. Le pouvoir des milices et des groupes tribaux dont les groupes musulmans comme Ansar al Shariah, le Front al-Nosra, l'Etat Islamique et les Frères Musulmans a alors augmenté. Les chrétiens ont dû faire face à des attaques contre leurs églises, à des violences contre le clergé, à des enlèvements et à d'autres formes d'exactions. C'était sur une plage en Libye que les vingt-et-un chrétiens ont été décapités.

La communauté chrétienne de Gaza remonte au IV<sup>e</sup> siècle mais, selon les estimations de mars 2014, celle-ci

ne compte plus désormais que 1 300 fidèles environ. Ce nombre a baissé en raison du taux de natalité faible et de l'émigration. En 2011, un soulèvement a été réprimé, donnant naissance à l'influence des Frères Musulmans égyptiens. Les chrétiens de Gaza sont piégés entre d'un côté, un blocus économique israélien et, d'un autre, des groupes islamistes d'autodéfense et le gouvernement islamiste de Hamas qui leur font subir des discriminations.

Dans ces trois pays, les chrétiens ont adopté des stratégies de survie face à la répression. Sous le régime de Morsi en Egypte, des dizaines de milliers de coptes (de manière disproportionnée les plus riches d'entre eux) ont fui le pays.

---

**Depuis la chute de Morsi, le président Sisi a assuré la protection des coptes, obtenant ainsi le soutien du pape copte Tawadros. Les coptes ont évité de prendre les armes pour se défendre ou de rechercher des alliances extérieures, choisissant au lieu de cela d'exposer leur patriotisme afin de protéger leurs églises et leurs communautés des attaques.**

---

Lorsque le chaos s'est répandu en Libye, plusieurs coptes et autres chrétiens ont tenté au début d'éviter les enlèvements en restant dans le pays, vivant souvent comme des fugitifs. Finalement, un exode massif s'en est ensuivi, avec plus de 200 000 chrétiens estimés avoir quitté la Libye entre 2011 et 2015.

La communauté chrétienne de Gaza que Israël a coupée du reste du monde, a tenté d'établir un dialogue avec les chefs religieux musulmans et a insisté sur son soutien de la cause palestinienne. Les chrétiens considèrent l'école comme la base de la résistance à la pression de se convertir à l'Islam.

Bien que les stratégies de survie dominent dans la région, des réactions de confrontation peuvent également être identifiées, notamment en Egypte où la population chrétienne est la plus large du Moyen Orient. Après 2011, les coptes ont organisé des manifestations et des marches silencieuses pour protester contre la maltraitance dont ils font l'objet et ils ont participé aux manifestations qui ont renversé Morsi en 2013. En Egypte comme à Gaza, les femmes chrétiennes ont refusé de porter le voile.



## L'IRAN ET L'ARABIE SAOUDITE

Ces « superpuissances islamiques » partagées entre leurs identités chiite pour l'Iran et sunnite pour l'Arabie Saoudite, sont toutes deux des états théocratiques qui répriment sévèrement leurs communautés chrétiennes minoritaires. Par exemple, en décembre 2012, les forces gouvernementales iraniennes ont envahi une maison chrétienne et arrêté quatre chrétiens qui ont été condamnés à quatre-vingts coups de fouet pour avoir bu le vin de la communion et possédé une antenne satellite.

En Iran, sur une population de 77 millions d'habitants environ, il y a entre 240 000 et 370 000 chrétiens dont le nombre augmente ; ceux-ci appartiennent soit à l'église dont les racines en Perse remontent aux premiers jours du christianisme, soit à des églises arrivées sur place beaucoup plus récemment, notamment les églises évangélique et pentecôtiste. En Arabie Saoudite, les chrétiens sont, en majorité, des salariés expatriés en provenance de l'Asie du sud et de l'est ; leur nombre varie entre 1,25 million et 3,5 millions sur une population de 29 millions d'habitants environ.

Les gouvernements de ces deux pays considèrent les chrétiens comme des citoyens de seconde zone, leur permettant de célébrer leur culte uniquement à huis clos et leur interdisant pratiquement toute expression publique de leur foi et notamment, tout ce qui se rapprocherait du prosélytisme. Les chrétiens vivent dans un danger constant d'harcellement, d'arrestation et d'emprisonnement ferme. En Arabie Saoudite, les chrétiens n'ont pas le droit de construire des églises. En 2014 seulement, l'Iran a arrêté environ 500 chrétiens. Les évangéliques que le régime accuse d'enregistrement illégal et de prosélytisme sont surtout la

cible des répressions. Le gouvernement a formellement interdit la langue Farsi dans les rassemblements chrétiens mais a permis l'utilisation de l'assyrien ou de l'arménien dans les services religieux. Dans ces deux pays, les chrétiens font face à de fortes discriminations à l'embauche ainsi que dans d'autres sphères. Ils y sont également harcelés et attaqués par les organisations paramilitaires qui sont très peu contrôlées par le gouvernement.

---

**Dans ces conditions, les réactions des chrétiens sont essentiellement des réactions de survie dont le but principal est notamment d'éviter d'attirer l'attention des autorités.**

---

Ils évitent de critiquer le gouvernement, de se plaindre des restrictions, d'exprimer de mauvaises intentions à l'égard de leurs adversaires ou de tenir quelque propos que ce soit qui suggérerait une relation avec des puissances ou des intérêts occidentaux, étant donné que les deux gouvernements perçoivent le christianisme comme étant une religion étrangère, occidentale. Ils évitent de célébrer leur culte dans les langues de la population musulmane dominante – comme le Farsi en Iran et l'Arabe en Arabie Saoudite. Quelques chrétiens ont émigré de ces pays-là, souvent avec la « bénédiction » du gouvernement et se sont implantés ailleurs. Les chiffres de cette émigration sont inconnus mais le fait est qu'en 2012, l'Allemagne a accordé l'asile à 4 384 iraniens, dont plusieurs chrétiens.

# L'Afrique subsaharienne

Le projet a étudié les expériences des chrétiens en Afrique subsaharienne en examinant trois pays : le Nigéria, le Kenya et le Soudan. Les chrétiens sont persécutés par des groupes islamistes militants extrémistes au nord du Nigéria où les musulmans constituent une forte majorité et où, dans douze des trente-six états du pays, la sharia est la loi en vigueur ; et au Kenya, qui est chrétien à 82 pourcent et musulman à 11 pourcent. Au Soudan, par contre, c'est surtout le gouvernement qui persécute les chrétiens. Les groupes islamistes Boko Haram au Nigéria et al-Shabaab au Kenya ciblent les chrétiens (ainsi que les musulmans considérés hétérodoxes) en raison de leurs croyances religieuses. Selon les estimations, Boko Haram a détruit plus de 200 églises, causé le déplacement interne de 1,5 million de personnes, fait 200 000 réfugiés, infligé 13 000 morts et enlevé des chrétiennes pour les retenir dans des conditions extrêmes de violence et d'esclavage sexuel. On estime qu'en 2013, plus de chrétiens ont été tués au Nigéria, victimes de persécutions religieuses, que dans l'ensemble des autres pays du monde. Al-Shabaab a commis les mêmes crimes mais sur une échelle moindre.

Au Soudan, notamment depuis la sécession du Soudan du Sud en 2011, le gouvernement a prêché un nationalisme religieux, insistant sur le fait qu'être soudanais signifie être musulman. Dans l'esprit de cette idéologie, le régime a persécuté les chrétiens, parfois à travers des actes de violence mortels, mais surtout, en rendant difficile toute célébration manifeste du culte, par exemple, en détruisant les églises et en permettant les discriminations et les harcèlements.

Les réactions des chrétiens au Nigéria du nord (où la violence se concentre) ont surtout été des réactions de survie, la majorité des chrétiens fuyant les zones de violence et devenant ainsi des déplacés internes ou des réfugiés.

Des réactions associationnelles adoptées par des chefs religieux chrétiens ont également été identifiées – et, dans certains cas, celles-ci se sont révélées efficaces.

---

**Au Nigéria et au Kenya, les chefs religieux ont renforcé les liens entre les églises et ont œuvré pour établir des ponts avec les chefs religieux des communautés musulmanes, allant jusqu'à accorder publiquement le pardon afin de contrer le discours djihadiste.**

---

Ces efforts ont donné quelques résultats. Par exemple, le Nigéria et le Soudan ont assisté à des cas où des musulmans ont caché des chrétiens pour les protéger des attaques d'autres musulmans.

Dans ces trois pays, les chefs religieux chrétiens ont appelé les gouvernements à répondre aux violences exercées par les militants ou à permettre aux chrétiens une plus grande liberté. Les chrétiens au Nigéria et au Kenya s'opposent au recours, par le gouvernement, à la force militaire face aux militants ; les chefs religieux chrétiens au Nigéria sont largement déçus par le manque de protection assuré par le gouvernement. Au Soudan, les chefs religieux chrétiens ont fait appel à des acteurs internationaux et ont parfois réussi à obtenir la libération de certains prisonniers. Quelques activistes, cependant, ont appelé le gouvernement soudanais à leur accorder plus de liberté de religion, n'obtenant en retour que des sanctions.

Un nombre réduit de chrétiens dans ces pays a décidé de confronter ouvertement les persécuteurs. Au Nigéria, un groupe de chrétiens a pris les armes pour assurer sa propre défense. Les chefs religieux chrétiens ont cherché à couvrir de honte les gouvernements du Nigéria et du Kenya à travers les médias internationaux et les campagnes de plaidoyer. Au Soudan, des chefs religieux chrétiens ont été emprisonnés pour avoir ouvertement critiqué le gouvernement.

# L'Asie du Sud

## L'INDE ET LE SRI LANKA

**En Inde et au Sri Lanka, de petites minorités chrétiennes sont persécutées par les majorités religieuses du pays dont les porte-paroles les plus fervents affirment que le pays leur appartient et que les chrétiens constituent une présence étrangère.**

En Inde, le Bharatiya Janata Party (BJP), parti nationaliste hindou, a pris le pouvoir du gouvernement central en 2014 et, au Sri Lanka, Mahinda Rajapaksha, le président nationaliste bouddhiste a été vaincu en janvier 2015. Dans ces deux pays, les chrétiens font face aux répressions du gouvernement et aux violences exercées par des acteurs non-étatiques.

En Inde où les chrétiens représentent officiellement 2,3 pourcent de la population, la Cour suprême a maintenu les lois anti-conversion qui restreignent la liberté de religion des chrétiens dans six états de l'Union indienne. Les chrétiens font sans arrêt face à des actes d'intimidation, de vandalisme et de violences physiques perpétrés par les groupes nationalistes hindous. Les exemples les plus connus sont les émeutes de Kandhamal, Odisha en 2007 et 2008 lorsque cinquante chrétiens au moins ont été tués, un nombre bien plus élevé a été victime d'agressions et environ 30 000 ont été forcés à rejoindre des camps de réfugiés.

En outre, le gouvernement sri lankais accuse les chrétiens qui représentent 8 pourcent de la population d'inciter à la conversion. Le gouvernement utilise les règlements sur l'enregistrement pour refuser aux communautés chrétiennes leur droit à construire des églises, il les expose également au vandalisme et à d'autres formes de violence et les harcèle. Les communautés chrétiennes assistent à la destruction de leurs biens ecclésiastiques, à la profanation de leurs objets de culte et à des attaques des fidèles. Des incidents similaires ont eu lieu 103 fois en 2013 et 111 fois en 2014.

Dans ces deux pays, les communautés chrétiennes ont largement eu recours aux trois stratégies réactionnelles

ci-dessus – à savoir les réactions de survie, d'association et de confrontation – , ce qui a été possible en partie grâce aux régimes démocratiques en vigueur. En Inde, les lieux où les exactions ont été particulièrement violentes comme notamment à Odisha, ont assisté à la migration des chrétiens, surtout vers d'autres régions du pays. Les indiens chrétiens ont également fourni des efforts de taille pour établir des alliances entre les églises et avec les chefs religieux hindous et musulmans, insistant sur les valeurs communes et la coopération pour assurer des services sociaux. Les chrétiens ont voulu faire moins de bruit avec l'évangélisation et ils se sont battus pour leurs droits dans le respect du système politique, en organisant des manifestations et des grèves, en soutenant l'opposition au BJP, en faisant cause commune avec les musulmans, également minoritaires et en soutenant le gouvernement séculier. Lors des émeutes de Kandhamal, les chrétiens se sont engagés dans des ripostes relativement violentes (quoique bien moins violentes que les exactions qu'ils ont subies), détruisant quelque 120 maisons hindoues.

Les chrétiens du Sri Lanka s'illustrent par quelques stratégies de survie bien plus créatives comme la déclaration des églises en tant que centres communautaires afin d'éviter les réglementations régissant l'obtention des permis et l'adaptation à la culture bouddhiste dominante en célébrant, par exemple, les fêtes bouddhistes. Les églises chrétiennes – et pas uniquement les catholiques qui représentent 80 pourcent de la population chrétienne du pays, mais également les évangéliques et les pentecôtistes – ont jeté des ponts entre eux mais également avec d'autres religions, collaborant souvent, pour assurer des services sociaux par exemple. Les églises chrétiennes ont mené des campagnes d'éducation civique dans les rangs de leurs fidèles et ont contribué aux efforts de paix au Sri Lanka après la fin de la guerre civile en 2009. Les églises chrétiennes et les organisations comme l'Alliance évangélique nationale du Sri Lanka se sont aussi engagées dans des plaidoyers internationaux pour la liberté de religion au Sri Lanka.



## Les réactions à la persécution par région

## LE PAKISTAN ET L'AFGHANISTAN

Au Pakistan, les chrétiens, qui représentent environ 2 pourcent de la population, souffrent largement de discrimination, de la pression à se convertir et des abus liés à la loi anti-blasphème en vigueur dans le pays. Les persécutions sont le fait du régime et de la société. Fondé en 1947, le Pakistan a été déclaré république islamique dans sa première Constitution en 1956 et a assisté à la montée en flèche de lois foncièrement islamistes dès le début des années 70 – un cadre législatif qui encourage la maltraitance des chrétiens ainsi que des musulmans chiites et ahmadis.

La maltraitance dont sont victimes les chrétiens se traduit, en partie, par la discrimination. La majorité des chrétiens pakistanais sont protestants, originaires du Punjab et de basse caste ; ils occupent des positions subalternes dans l'industrie de l'assainissement et des postes de domestiques. Une communauté plus réduite composée de catholiques est de classe moyenne. Les chrétiens de basse caste sont fréquemment l'objet de grandes discriminations où l'identité de caste et l'appartenance religieuse se renforcent mutuellement ; les femmes sont particulièrement maltraitées.

Les chrétiens font également face à des conversions forcées. Chaque année, environ 1 800 filles chrétiennes sont kidnappées et forcées à se « convertir » et à « épouser » leurs ravisseurs musulmans. Les chrétiens, comme les musulmans, sont régulièrement traduits en justice en vertu de la loi anti-blasphème qui a été amendée en 1991 pour y inclure la peine de mort. L'histoire d'Asia Bibi, une jeune chrétienne condamnée à mort en 2010 pour avoir prétendument insulté le prophète Mohamed, a soulevé des protestations de par le monde. Sa peine de mort n'étant toujours pas approuvée par la Cour suprême, elle attend toujours en prison. Deux membres du gouvernement ont été assassinés pour avoir pris sa défense et pour avoir pris position contre la loi anti-blasphème : Salman Taseer, Gouverneur du Punjab et Shahbaz Bhatti, Premier ministre fédéral des minorités religieuses.

La communauté chrétienne au Pakistan a réagi de manière active à la persécution par un large éventail de stratégies, favorisées par un système politique qui admet la contestation ouverte en dépit de ses nombreuses lois répressives. Une de ces stratégies serait le recours fréquent, par les Pakistanais chrétiens, aux médias, afin d'attirer l'attention sur les injustices qu'ils subissent, de renforcer leur influence auprès des partis politiques, de gagner la sympathie des musulmans, de pallier à leur mutisme forcé dans les livres scolaires

ainsi que dans les récits historiques officiels et afin d'attirer l'attention du monde sur leur situation difficile (une combinaison de stratégies d'association et de confrontation).

---

**Les chrétiens pakistanais ont également voulu jeter des ponts entre eux et les musulmans, en œuvrant, par exemple, pour le dialogue interreligieux, l'entente dans les bidonvilles et la résolution des conflits (stratégies d'association).**

---

Le Centre d'études chrétiennes de Rawalpindi par exemple, aide les églises à trouver leur place dans un état musulman, aide à la construction d'une nation pakistanaise basée sur l'entente interreligieuse et offre une plateforme pour les débats et les discussions non censurés.

En matière de stratégies de confrontation, les chrétiens du Pakistan ont participé à des plaidoyers et protestations politiques. Une de ces stratégies a porté sur la création d'organisations politiques qui font pression sur le gouvernement afin de modifier ses politiques ou de traiter les discriminations d'une manière plus active. Une autre a été de participer de manière plus directe aux protestations – rassemblements et manifestations – contre les injustices comme les enlèvements et les fausses accusations en vertu de la loi anti-blasphème. Une stratégie particulièrement créative a été les « protestations architecturales » comme la construction d'une croix de 140 pieds de haut à Karachi.

Alors que la Constitution du Pakistan garantit la liberté de religion tout en limitant les pratiques religieuses, la Constitution de l'Afghanistan prive les minorités de cette liberté et le gouvernement impose une forme stricte de la sharia. Les chrétiens sont largement repoussés derrière les portes closes et font face à de sérieux dangers s'ils expriment publiquement leur foi. Bien que le dernier recensement remonte à avant 2001, le nombre de chrétiens dans le pays est estimé entre 500 et 8 000 fidèles – une petite communauté donc dont les membres sont tous des convertis. Or, la conversion est passible de la peine de mort.

Face à la persécution, les réactions des chrétiens de l'Afghanistan sont des réactions de survie qui se traduisent par la dissimulation d'identité et la migration. Certains ont poursuivi l'évangélisation à un niveau individuel ou local, risquant à tout moment de perdre la vie. Un grand nombre d'émigrants s'est réfugié en Inde ; il y a un nombre grandissant d'églises afghanes à New Delhi.

## Les réactions à la persécution par région

## L'INDONÉSIE

Les musulmans représentent 87,2 pourcent de la population indonésienne et les chrétiens environ 9,9 pourcent (7 pourcent de protestants et 2,9 pourcent de catholiques). Les chrétiens sont victimes de violences exercées par les groupes musulmans militants qui sont encouragés par les lois et certains secteurs du gouvernement, en dépit du fait que l'Indonésie soit la plus grande démocratie musulmane du monde avec une solide tradition d'entente interreligieuse. Après son indépendance en 1945, l'Indonésie proclame le Pancasila philosophie d'Etat et l'intègre à la Constitution. Cette Constitution reconnaît cinq religions dont l'islam, le catholicisme et le protestantisme et en 2000, elle a été amendée pour en reconnaître une sixième. Dans ce cadre, les chrétiens ont prospéré, devenant trois fois plus nombreux et largement présents dans la classe moyenne ainsi que dans le monde des affaires, de l'art et autres. Les deux plus grands mouvements islamiques politiques et sociaux, Nahdlatul Ulama (NU) et la Muhammadiyah soutiennent fortement le Pancasila, la démocratie ainsi que la tolérance et la liberté de religion à tous les niveaux de la société. Les manifestations de 1998 ont mis fin au règne de Suharto après plus de trente ans de dictature et le premier président démocratiquement élu depuis 1955, Abdurrahman Wahid, un religieux musulman aveugle, a adopté une solide politique de liberté de religion et de tolérance.

Toujours est-il que les chrétiens ont fait face à des violences et se sont vu refuser leur liberté de religion que les musulmans, notamment les shiites et les ahmadis ont estimée « déviationniste ». Cette répression trouve ses fondations dans la loi anti-blasphème de 1965, le texte de loi de 1969 limitant la construction de lieux de culte et la création, en 1975, du Conseil des oulémas d'Indonésie (MUI), instance au statut semi-officiel qui émet des fatwas, dont plusieurs à tendance islamiste, concernant le mariage, l'éducation et autres.

Les persécutions ont considérablement augmenté dans la période post-Suharto. Les mouvements islamistes radicaux sont devenus plus nombreux et plus agressifs, détruisant des centaines d'églises, encourageant la discrimination et tuant des chrétiens dans un contexte de violences intercommunautaires, notamment entre 1999 et 2003. Par exemple, un soir de septembre 2008, un groupe d'islamistes défonça la porte d'un pasteur indonésien à

Aceh. Les hommes le traînent hors de sa maison et lui demandent de se convertir à l'Islam. Lorsqu'il refuse, ils lui coupent le doigt. Il refuse encore, alors ils lui coupent la main. Il refuse toujours, alors ils lui coupent les bras. Lorsqu'il refuse encore ils lui scient les jambes et finissent par lui trancher la tête. Sa femme subit le même sort. Cette violence sociétale a été encouragée par certains secteurs du gouvernement, en particulier, à travers le soutien du président des fatwas du MUI, la connivence non officielle des membres du gouvernement avec la violence, l'application irrégulière des lois, l'adoption, en 2003 d'une loi obligeant les écoles religieuses à enseigner contre leur volonté, des religions autres que la leur et des vingtaines de règlements locaux instituant la sharia.

---

**Face à ces événements, les chrétiens ont surtout réagi par des stratégies d'association, se construisant des alliances avec la majorité des musulmans qui tiennent au *Pancasila*.**

---

Par exemple, après une série d'attaques visant des églises à l'est de Java vers 2000, les chefs religieux chrétiens ont demandé de l'aide auprès des membres du NU qui ont placé des gardiens de sécurité musulmans à proximité des églises, une collaboration qui se poursuit jusqu'en 2016. Parfois, notamment lors des violences de 1999-2003, les chrétiens ont formé des milices pour se défendre, une réaction plus communément adoptée par les églises protestantes locales que par les chefs religieux protestants et catholiques nationaux, davantage tournés vers la construction de la paix à travers les liens interreligieux. Dans d'autres cas, les chefs religieux chrétiens se sont engagés dans l'opposition politique, comme lorsqu'ils se sont prononcés contre la loi de 2003 concernant l'éducation quand elle a été proposée pour la première fois. Dans ce cas, les chrétiens ont fait cause commune avec les hindous, les bouddhistes et les musulmans progressistes du NU et de la Muhammadiyah. Parfois, les chrétiens participent à des manifestations – comme par exemple contre le refus d'accorder des permis de construction d'églises. Ces réactions d'association par excellence, sont caractéristiques d'une minorité chrétienne qui subit des répressions dans un cadre démocratique.

# Les régimes communistes d'Asie de l'est

## LA CHINE

La République populaire de Chine connaît une forte progression du christianisme doublée d'une aggravation des persécutions visant les chrétiens. Depuis la Révolution communiste de 1949, le gouvernement chinois a voulu la disparition du christianisme et, bien entendu, de toute religion. Dans les années 50, il a exigé que toutes les églises protestantes soient dirigées par le Mouvement patriotique des Trois Autonomies (MPTA) et les églises catholiques, par l'Association patriotique catholique (APC) qui a reçu l'ordre de couper tous liens avec le Vatican. Depuis, les chrétiens chinois se sont répartis entre les églises « officielles » dont le clergé est nommé par le Parti communiste et les églises « souterraines » dont les évêques sont secrètement nommés par le Vatican. Certains fidèles ont longé la ligne ou oscillé entre les deux. Au cours de la Révolution culturelle (1966-1979), le régime communiste a mis en place un plan d'éradication du christianisme, mais les églises chrétiennes ont tenu bon, avec les catholiques comptant toujours trois millions de fidèles et les protestants augmentant de 1 million à 3 millions durant cette période. Depuis 1979, le gouvernement tolère le christianisme tout en lui imposant des restrictions, infligeant ainsi des régressions et des persécutions en dents de scie. Le nombre estimé de chrétiens en Chine varie considérablement mais, selon une étude de 2010, l'Eglise officielle de Chine compte 5,5 millions de catholiques et 23 millions de protestants et l'Eglise souterraine, 11 millions de catholiques et 46 à 69 millions de protestants.

La persécution des chrétiens en Chine se fait sous trois formes et est notamment exercée par le gouvernement. La première forme est l'éradication idéologique à travers l'athéisme obligatoire enseigné dans toutes les écoles, du cycle élémentaire jusqu'à l'université, ainsi que dans les organisations extracurriculaires chargées de la jeunesse. Le Parti communiste exerce également la propagande athéiste à travers les mass media et interdit aux religions l'utilisation des médias publics.

Une deuxième forme de persécution est la répression politique. Les chefs religieux ne peuvent adhérer au Parti communiste et ne peuvent par conséquent pas occuper de postes au sein du gouvernement. Sous le régime communiste, le gouvernement a mené des campagnes visant à supprimer les missionnaires et les chefs religieux qui ont été emprisonnés, condamnés à des travaux forcés, torturés et même parfois, exécutés. Depuis 1997, la persécution

déclarée est de moins en moins fréquente et le gouvernement adopte des stratégies indirectes comme les fausses accusations des chefs religieux de crimes et de crimes sexuels. En 2015, les prisons comptent 260 chefs religieux derrière leurs barreaux. Dans la province de Zhejiang, le gouvernement a saccagé plus de 1 500 croix et environ 400 églises depuis 2013.

La troisième forme de répression est la sanction économique. Les chrétiens qui refusent de se conformer aux restrictions du gouvernement peuvent être passibles d'une amende, chassés de leur travail, dépossédés de leur bien foncier ou rétrogradés. En conséquence, ces fidèles finissent par faire face à la marginalisation sociale, à la diffamation ou à la stigmatisation.

Les réactions aux persécutions revêtent elles aussi plusieurs formes. Certains chefs religieux chrétiens collaborent activement avec le régime communiste, de manière clandestine ou déclarée ; d'autres renoncent à leur foi alors que d'autres gardent la foi mais considèrent le communisme comme un programme de justice progressif. De nombreux leaders du MPTA par exemple, collaborent activement avec le régime. Cette forme de réaction est néanmoins moins répandue parmi les nouvelles générations de chrétiens.

Une deuxième stratégie, toujours répandue, consiste à s'adapter avec réticence au régime communiste, parfois suite à l'emprisonnement ou la torture, afin de préserver le ministère chrétien et l'évangélisation. Plusieurs chefs religieux chrétiens ont rejoint les rangs du MPTA et de l'APC dans le cadre de cette stratégie.

---

**D'autres chrétiens, refusant tout compromis, adoptent une troisième stratégie basée sur la résistance dans le cadre de l'Eglise souterraine où ils pratiquent le culte, le ministère et l'évangélisation. Ceux-là sont parfaitement conscients de s'exposer ainsi à de sévères répressions de la part du gouvernement.**

---

Une réaction de confrontation modérée est celle des avocats chrétiens qui saisissent les tribunaux en cas de violation des droits civils et des droits de l'homme. Un nombre limité de chrétiens a ouvertement critiqué le gouvernement pour sa politique de répression des religions.



## Les réactions à la persécution par région

## LE VIETNAM ET LE LAOS

Le Vietnam et le Laos sont des états communistes depuis le milieu des années 70. Bien que leurs gouvernements aient pris leurs distances avec les doctrines marxistes-léninistes pour tout ce qui est de l'économie du pays, ils continuent cependant de considérer la religion en général et le christianisme en particulier, comme une menace pour l'ordre social. Les chrétiens représentent 10 pourcent de la population du Vietnam (93 millions d'habitants) ; les catholiques étant largement plus nombreux que les protestants. Les chrétiens représentent moins de 3 pourcent de la population du Laos (7 millions d'habitants) ; ces chrétiens sont plus ou moins également répartis entre catholiques et protestants dans les deux pays.

Depuis le début du régime communiste, le gouvernement du Vietnam a tenté d'éradiquer le christianisme à travers les apostasies forcées, l'emprisonnement, la torture et les travaux forcés visant les catholiques et les protestants mais surtout les protestants évangéliques de la minorité ethnique des Montagnards des hauts plateaux du centre. Depuis l'Ordonnance de 2004 sur la religion, le gouvernement est passé d'une politique d'« éradication » à une politique de « restriction » mais il continue d'infliger de fortes répressions et de sévères discriminations comme le refus d'accorder des permis aux églises et l'obligation de présenter des cartes d'identification pour bénéficier d'une grande partie des services offerts.

Le Laos a été le théâtre de moins de persécutions après l'avènement du régime communiste, les chefs religieux chrétiens ayant fui le pays. Mais, lors de la renaissance de l'église évangélique du Laos dans les années 90, le gouvernement a arrêté des chefs religieux chrétiens, fermé des églises et imposé aux chrétiens de signer une déclaration d'apostasie sous peine d'être traduits en justice. Depuis l'an 2000, la situation s'est améliorée mais les chrétiens font toujours face à des détentions, amendes et fermetures d'églises.

La réaction dominante aux persécutions dans ces deux pays est l'adoption de stratégies de survie et d'endurance, l'acceptation de la persécution comme étant inhérente à la vie d'un chrétien et la poursuite du culte et de l'évangélisation. L'église catholique, sous l'impulsion de ses évêques, a développé un modèle d'engagement du gouvernement alors que les églises évangéliques sont restées souterraines et séparées.

La minorité évangélique des Hmongs a fui après les mesures de répressions contre les églises de maison dans les années 90. La même réaction a été observée chez les Montagnards évangéliques après la riposte du gouvernement aux soulèvements au début de l'an 2000.

---

**Dans les deux pays, quelques chrétiens ont été forcés à renoncer à leur foi, certains d'entre eux se reconvertissant plus tard au christianisme.**

---

Quelque temps après l'accession du Parti communiste au pouvoir dans les deux pays, certains chrétiens ont fui.

Finalement, les chrétiens ont eu recours à différentes mesures de défense et de résistance. Ils font silencieusement appel à la Constitution et aux lois en vigueur, négocient avec les autorités, organisent de grandes manifestations, accusent publiquement les fonctionnaires coupables de graves injustices et obtiennent le soutien des églises et des organisations outre mers. Par exemple, dans les années 80, des activistes ont obtenu de droit d'accéder à des documents officiels révélant des plans visant à supprimer le christianisme au Vietnam. Ces activistes ont alors formé des alliances avec des supporters étrangers, obtenant une série de pétitions contre le gouvernement, à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Mais en général, les résultats des plaidoyers et des manifestations sont limités.

# La Russie et l'Asie centrale

## LA RUSSIE

Sous Vladimir Poutine, la relation entre l'église orthodoxe russe et l'état russe est plus proche qu'elle ne l'a jamais été depuis la période tsariste. Par conséquent, ceux qui souffrent sont les chrétiens non orthodoxes qui représentent moins de 5 pourcent de la population russe, à savoir, les protestants, les catholiques, les mormons et les témoins de Jéhovah. Bien que la persécution ne soit pas aussi déclarée qu'en Chine ou qu'en Arabie Saoudite, les gouvernements nationaux, régionaux et locaux en Russie réduisent néanmoins la liberté de religion, l'objectif principal étant de contenir l'augmentation du nombre et de la vitalité des évangéliques ainsi que le soutien de l'Occident dont certains bénéficient.

Une figure inquiétante de la répression est l'incertitude politique découlant de la protection sélective et hétérogène des communautés chrétiennes. En 1997, une loi a rendu difficile l'enregistrement d'églises et a paralysé l'activité missionnaire et en 2012, une autre loi a limité la perception de fonds étrangers. De telles législations visent à interdire et à réprimer les activités religieuses. Par exemple, en avril 2015, un pasteur baptiste en Crimée a été emprisonné pendant trois jours pour avoir évangélisé dans la rue. Tant d'autres comme lui ont été victimes d'harcèlements. Une autre figure de la répression est le harcèlement exercé par l'état et la diffamation publique de certaines églises. Enfin, les aides financières et l'assistance juridique fournies

par l'état à l'église orthodoxe russe, un pilier de l'identité nationale, constituent une forme de discrimination par rapport aux églises non orthodoxes qui ne jouissent pas des mêmes privilèges.

Face à ces discriminations, les églises chrétiennes minoritaires ont eu recours à des stratégies d'association. Par exemple, elles ont formé des organisations parapluie pour se faire entendre, ensemble, sur les problèmes d'ordre juridique et politique et notamment, sur tout ce qui porte atteinte à leur liberté de religion. Elles ont également assuré des services sociaux de grande envergure, allant des abris pour les SDF à l'assistance aux alcooliques, aux drogués et aux jeunes à risque, ce qui a amélioré leur réputation dans la société et leur a permis de se forger des liens avec l'ensemble de la communauté et des gouvernements locaux. Enfin, ces églises apportent leur soutien politique à des causes particulières – notamment celles socialement conservatrices comme celles concernant la famille – qui mettent en avant leur patriotisme et leur loyauté envers le gouvernement de Poutine. Elles tiennent également à démontrer qu'elles ne sont pas de simples tentacules de l'Occident, ce dont les nationalistes russes les accusent souvent. Dans certains cas, les églises s'inscrivent d'avantage dans les réactions de survie lorsqu'elles décident de « devenir souterraines » et de se réunir en secret.



## Les réactions à la persécution par région

## LES RÉPUBLIQUES D'ASIE CENTRALE

Les chrétiens dans les cinq républiques d'Asie centrale – Ouzbékistan, Turkménistan, Tadjikistan, Kazakhstan et Kirghizstan – ont subi de sévères répressions au cours de la période soviétique. Ils ont continué à souffrir de la réduction de leurs libertés depuis que leurs pays ont obtenu leur indépendance après la dislocation de l'URSS en 1991. Les musulmans représentent plus de 90 pourcent des populations de ces pays (à l'exception du Kazakhstan où ils ne représentent que 70 pourcent environ). Les Russes ethniques, majoritairement chrétiens orthodoxes, représentent moins de 25 pourcent de la population du Kazakhstan, moins de 7,7 pourcent au Kirghizstan et moins de 5 pourcent dans chacune des deux autres républiques. D'autres chrétiens, dont des catholiques et des membres de plusieurs églises protestantes représentent entre 1 et 5 pourcent de ces populations. Depuis le début des années 90, l'ensemble de la région a été le théâtre d'une expansion missionnaire majeure par les évangéliques, les pentecôtistes, les témoins de Jéhovah et les Mormons et ce, à travers des centaines d'organisations missionnaires, parmi lesquelles plusieurs trouvent leurs sources de financement en Occident. Les persécutions religieuses étatiques se sont surtout abattues sur ces organisations et ont augmenté au cours des dix à quinze dernières années, réalisant un succès considérable mais pas absolu dans la suppression de leurs efforts d'évangélisation.

---

**Tous les régimes de la région sont en principe séculiers et exercent un contrôle ferme sur toutes les religions. Tous se disent inquiets de la montée des groupes islamistes au cours de ces dernières années et tous craignent l'influence de l'Occident. Les persécutions qu'ils infligent prennent la forme de goulets d'étranglement bureaucratiques, un héritage soviétique.**

---

Les gouvernements utilisent les procédures d'enregistrement, les lois contre les missionnaires et les lois contre l'éducation religieuse des jeunes pour supprimer ces églises qu'ils

considèrent comme des menaces, tout en étant relativement coulants et en forgeant des alliances avec l'église orthodoxe russe et les principaux chefs religieux musulmans. De sévères discriminations sont également exercées contre les chrétiens par les populations locales et prennent la forme d'exclusions de postes, de harcèlements et de violences.

Dans l'ensemble, les chrétiens dans la région ont adopté des stratégies de survie face à la persécution. Parallèlement, les stratégies d'association et de confrontation à travers l'engagement politique représentent des cas sporadiques et isolés. Depuis les années 80, plusieurs catholiques, protestants d'obédience traditionnelle (comme les Luthériens) et russes orthodoxes ont émigré, tant pour des raisons ethniques et économiques que pour des raisons religieuses. Quelques églises ont poursuivi leur culte et leur travail missionnaire « dans les souterrains ». Dans la majorité de ces pays, certaines églises assurent des services sociaux mais elles sont soumises à un contrôle serré, alors que des organisations religieuses étrangères sont entrées dans la région sous le couvert de l'action pour le développement économique. Les églises locales sont réticentes à demander de l'aide au-delà des frontières mais certaines d'entre elles se sont tournées vers les groupes défenseurs des droits de l'homme, les médias internationaux, les ambassades américaines et les entités d'assistance juridique outre mers. Un dialogue peu fréquent et limité a lieu entre les églises et les gouvernements, entre les églises elles-mêmes et entre les églises et d'autres religions et confessions et ce, uniquement dans les nations relativement moins répressives comme le Kirghizstan et le Kazakhstan.

Cependant, l'église orthodoxe russe fait exception à ce modèle répressif. En effet, elle jouit d'une relation collaborative avec les gouvernements de ces régions, qui lui permet de récupérer ses biens confisqués sous l'empire russe, de conduire librement son action et de limiter celle des églises concurrentes. En retour, cette relation permet à ces mêmes gouvernements d'apaiser la Russie, de contenir l'émigration des russes ethniques et de bénéficier d'une aide dans la suppression des protestants prosélytes qu'ils considèrent comme des agents occidentaux.

# L'Occident en bref

---

Récemment en Occident, la tendance générale est à la limitation de la liberté de religion dont jouissent les chrétiens et celle-ci s'accompagne de débats intensifs. L'Occident est une catégorie vague – tant culturelle que géographique. Dans ce rapport, cette appellation se réfère aux grandes démocraties constitutionnelles libérales, dont la plupart comptent des populations à majorité chrétiennes, en Europe de l'ouest, en Europe centrale, aux États-Unis, au Canada, dans une grande partie de l'Amérique latine et en Australasie. La plupart de ces démocraties figurent en tête des classements mondiaux des indices de liberté de religion. Dans quasiment aucun de ces pays, les violations de la liberté de religion ne prennent la forme d'abus des droits de l'homme et donc de persécutions, au sens défini précédemment. Les exceptions sont Cuba, où le régime communiste continue à limiter sévèrement l'autorité et les activités des églises chrétiennes ; la Colombie, où des centaines de chrétiens ont connu la mort dans un conflit armé qui a duré pendant des décennies ; et le Mexique, dont les lois portent encore les stigmates de l'ancien contrôle exercé par le gouvernement séculier sur les religions, où les barons de la drogue ont tué les chrétiens qui leur ont fait face et où les catholiques traditionalistes ont maltraité ceux qui se sont détournés du catholicisme dans certaines parties du pays.

Bien que les chrétiens de l'Occident ne subissent pas en général de sévères répressions, ils souffrent de plus en plus de sérieuses réductions de leur liberté de religion, notamment en ce qui concerne leurs convictions en

matière de sexualité, de mariage et du caractère sacré de la vie. Selon le centre de recherche Pew, entre 2007 et 2013, les restrictions gouvernementales imposées aux religions ont augmenté au Canada, aux États-Unis ainsi que dans 37 des 43 pays européens et les hostilités sociales ont augmenté dans 38 de ces 43 pays.

Le pape François a qualifié ces restrictions de « persécutions polies », impliquant ainsi qu'elles sont de nature, sinon de degré, similaires à la persécution déclarée. De telles restrictions sont motivées par une idéologie séculière et entraînent de sérieuses conséquences sur les fidèles en raison de leur pratique des enseignements chrétiens traditionnels. Ces conséquences ont affecté les commerçants, les universités, les écoles, les hôpitaux, les associations caritatives, les étudiants, les fonctionnaires, les employés et les citoyens qui ont été chassés de leur travail, condamnés au paiement d'amendes, expulsés de leurs campus, qui se sont vus refuser leur accréditation et qui ont été interdits de vivre conformément à leurs propres convictions. Face à cela, les chrétiens ont eu recours aux stratégies d'association et de confrontation permises par les démocraties : procès et autres actions juridiques ; plaidoyer et lobbying politiques pour une législation administrative favorable ; coopération et compromis, en général sous forme de demandes d'exemption fondées sur la conscience personnelle ; éducation et engagement intellectuel ; et efforts pour changer la culture.

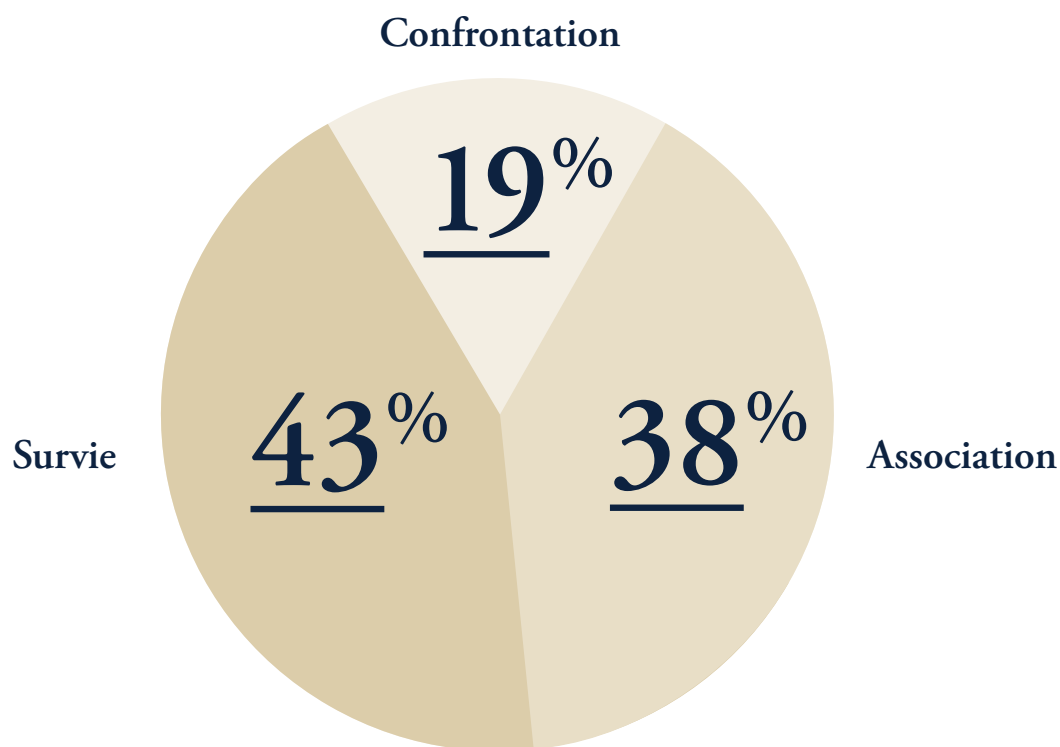




# Les Principales conclusions

**Q**uelles principales conclusions sur les réactions des chrétiens face à la persécution découlent de cette étude ?  
La réponse la plus simple et la plus directe à cette question pourrait être formulée comme suit, de manière à bien rendre compte du pourcentage de réactions : survie, association, et confrontation.

## La Répartition des stratégies réactionnelles



## PREMIÈRE CONCLUSION LES STRATÉGIES DE SURVIE

*Les communautés chrétiennes ont surtout recours aux stratégies de survie. Or, bien que celles-ci constituent la forme de résistance la moins proactive, elles sont souvent basées sur la créativité, la détermination et le courage. Ces stratégies incluent les actions souterraines, la fuite et l'adaptation aux ou le soutien des régimes répressifs.*

Face à la persécution, les chrétiens ont surtout recours aux stratégies de survie. Celles-ci représentent 43 pourcent de l'ensemble des réactions. Or, ceci n'est en aucun cas surprenant. Dans un contexte de persécution, plusieurs communautés chrétiennes cherchent d'abord et avant tout à assurer leur survie. A cela, s'ajoute le fait qu'elles peuvent croire que peu de choix alternatifs sont possibles.

Affirmer que les stratégies de survie sont les moins proactives signifie que celles-ci comprennent les actions les moins violentes et les moins directes face aux persécuteurs. Si les stratégies de survie ne sont pas proactives dans ce sens, cela ne signifie cependant pas qu'elles sont passives. Même si elles ne s'opposent pas directement aux persécuteurs, elles sont souvent le fruit de la créativité, du courage, de la ruse et d'actes réfléchis.

Les stratégies de survie méritent une attention particulière lorsque les chrétiens choisissent sciemment d'y recourir dans un contexte de conflit armé ou de répression sévère. En Irak et en Syrie, certains chrétiens ont décidé de rester sur place plutôt que de fuir les combats pour que leur communauté soit toujours présente sur leurs territoires. Ces communautés qui remontent aux premiers siècles du christianisme incarnent une mémoire historique inestimable ainsi qu'une foi exercée au quotidien dans un monde moderne. En Irak, le Patriarche de l'église chaldéenne, Louis Raphaël Sako I, a même ordonné aux prêtres qui avaient fui vers d'autres pays de retourner en Irak afin d'être présents aux côtés de la communauté chrétienne restée sur place.

Dans plusieurs pays de notre étude, les églises chrétiennes sont devenues souterraines afin de pouvoir survivre. Par exemple, lorsque les gouvernements d'Asie Centrale ont réagi à l'atmosphère d'ouverture relative des années 90, réprimant l'évangélisation déclarée effectuée par les églises chrétiennes, plusieurs églises ont continué à pratiquer le culte, à enseigner la Bible et à diffuser la littérature chrétienne de manière souterraine. De Chine, voici l'histoire remarquable des églises protestantes qui ont poursuivi l'évangélisation au cours de la Révolution culturelle, lorsque le gouvernement a voulu fermer toutes les églises chrétiennes. Cet acte de bravoure a permis la croissance de l'église chrétienne au cours de cette période et a constitué la base de la croissance ultérieure qui fut bien plus importante. Notre recherche montre qu'en Iran, en Chine, au Vietnam et ailleurs, des pasteurs en prison ont répondu à l'injustice en communiquant leur foi à leurs geôliers.

Une telle « réaction proactive » aux sévères persécutions est souvent cultivée par le fait de considérer la persécution comme certaine et par la détermination à se réjouir dans la souffrance, deux thèmes bien développés dans la théologie chrétienne. L'apôtre Paul qui a lui-même été sévèrement

persécuté, a prévenu l'église que « tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus auront à souffrir persécution » (2 Timothée 3 :12). Un pasteur d'église de maison au Vietnam, Dinh Thien Tu, a même mis en place un cours pour les chefs religieux chrétiens intitulé « Et si demain ? » dont l'objectif est de préparer les fidèles à être menés en prison à tout moment, comme cela avait été le cas avec Tu. Le cours prévoit même un petit sac d'objets essentiels prêt à être emporté.

En s'adaptant aux régimes répressifs, les chrétiens pourraient compromettre la clarté de leur identité et de leur témoignage, alors, ils adoptent souvent des stratégies d'adaptation créatives. En Iran et en Arabie Saoudite, les chrétiens veillent activement à exprimer leur loyauté envers le régime et leur indignation face au néo-colonialisme occidental.

En Chine, les chrétiens qui choisissent de suivre les églises « officielles » excellent dans l'art de prétendre la courtoisie et la sympathie envers les autorités. En Iran, les chrétiens dissimulent souvent leur foi en public, voulant paraître le moins différents possible de leurs concitoyens musulmans. De telles mesures ne compromettent pas nécessairement leur foi. La lettre à Diognète datée du IIe siècle insiste sur le fait que les chrétiens vivent et partagent la culture d'autrui même si leur vie ne se trouve que dans les cieux. Aujourd'hui, les chrétiens font preuve de respect envers les autorités pour qu'ils puissent pratiquer le culte en toute sécurité et de manière authentique derrière les portes closes.

Sans aucun doute, les stratégies de survie sont bien plus réactives. Il convient de noter ici, au risque de se répéter, que ceci constitue un jugement descriptif, non moral, des choix faits dans des circonstances extrêmement difficiles. Bien que les églises de l'Asie centrale aient poursuivi l'évangélisation dans les années 2000, elles ont quand même réduit leurs efforts. Des dizaines de milliers de fidèles ont choisi de fuir de, et à l'intérieur de la Syrie, l'Irak, la Libye, l'Egypte, le Nigéria, l'état d'Odisha en Inde et ailleurs. D'autres chrétiens ont dû faire preuve de loyauté, non sans réticence d'ailleurs, à des dictateurs comme Mouammar Kadhafi en Libye, Saddam Hussein en Irak, Bashar El Assad en Syrie et Hosni Moubarak (et maintenant Abdel Fattah El Sisi) en Egypte en raison de la protection, bien que non absolue et non soutenue, que ces chefs d'état ont assurée.

Dans certains cas, les chrétiens s'alignent ouvertement sur un régime persécuteur et ses objectifs. Au cours des premières décennies de la République populaire de Chine, quelques chefs religieux chrétiens ont montré un grand enthousiasme pour l'expérience communiste (dans certains cas, dans le respect de la théologie du Social Gospel) et ont déclaré leur loyauté au régime. Aujourd'hui, le monde connaît peu de chefs religieux de cette trempe. De même, l'église orthodoxe russe en Asie centrale collabore de près avec les gouvernements séculiers dans le cadre de la répression des petites églises missionnaires.



## DEUXIÈME CONCLUSION LES STRATÉGIES D'ASSOCIATION

*Les stratégies d'association constituent la deuxième réaction la plus répandue. Dans ces cas-là, les communautés chrétiennes cherchent à assurer leur liberté de religion en établissant des liens avec d'autres acteurs, dont d'autres communautés chrétiennes, non-chrétiennes et séculières.*

Les communautés chrétiennes victimes de persécutions vont fréquemment au-delà des stratégies de survie et cherchent à garantir leur liberté de religion en se construisant des réseaux et des relations et se dotant d'institutions et de nouvelles pratiques. Des stratégies d'association peuvent être identifiées à tous les niveaux de la persécution, mais elles sont particulièrement robustes dans des contextes de semi ouverture, c'est-à-dire, dans là où la persécution est forte mais où d'importantes occasions d'agir et de s'exprimer existent, comme au Pakistan, en Inde, au Sri Lanka, au Nigéria, au Kenya et en Indonésie. Ces stratégies représentent 38 pourcent de l'ensemble des réactions.

L'isolation figure parmi les obstacles les plus redoutables auxquels les églises persécutées font face. Les régimes et les groupes militants persécuteurs cherchent à garder les communautés chrétiennes séparées, cachées et obscures. Ce n'est pas une coïncidence si, en Corée du Nord, le pays où les chrétiens sont le plus sévèrement persécutés, est le pays où la situation critique des chrétiens est la moins connue.

A travers les stratégies d'association adoptées, les communautés chrétiennes contrent l'isolation en construisant des liens avec d'autres églises chrétiennes et non-chrétiennes, des partis politiques, des ONG activistes et des alliés étrangers, dont l'ONU, des organisations de défense des droits de l'homme, d'autres gouvernements et des membres de leur propre église. En Russie, les petites églises chrétiennes orthodoxes non russes ont vaincu la discrimination et l'annihilation de leur liberté en formant une association parapluie. En Indonésie, la plus importante stratégie qui a permis aux églises chrétiennes de contrer la violence et l'intolérance islamiste s'est traduite par la

consolidation de liens avec des segments de la population musulmane – y compris avec de grandes organisations musulmanes – qui soutiennent le Pancasila et par conséquent, la tradition de tolérance du pays. Parfois, les liens que forgent les chrétiens génèrent des contre-messages poignants face à la persécution comme lorsque les Egyptiens musulmans ont formé des cercles de protection autour des églises coptes lors de la célébration du culte et que les coptes ont fait de même pour les musulmans au début de 2011, alors que la violence religieuse était élevée.

Une stratégie d'association bien répandue est l'assurance de services sociaux. En raison de la nature de leur mission et de leur message, les communautés chrétiennes sont singulièrement bien équipées pour remédier aux problèmes sociaux à travers les hôpitaux, les programmes de réhabilitation pour guérir de la dépendance, les orphelinats, les abris pour les SDF etc. En assurant ces services, les chrétiens établissent des relations au sein de leur communauté et remplissent une fonction que les gouvernements apprécient, consolidant ainsi leur liberté.

Enfin, la stratégie d'association à ne pas négliger est le pardon qui inclut le fait de surmonter sa rancœur, d'écarter tout désir de vengeance et d'inviter le persécuteur à la conversion – une autre façon d'établir des liens. Anticipant le martyre, Christian de Chergé, chef spirituel des « Moines de Tibhirine » d'Algérie, assassinés en 1996 lors de la révolte, a écrit une lettre à ses futurs tueurs, leur pardonnant leur acte et les invitant à vivre dans la coexistence et la liberté. Le pardon figure parmi les réponses les plus typiquement chrétiennes à la persécution ; il est considéré par ceux qui le pratiquent comme une imitation du Christ.



### TROISIÈME CONCLUSION LES STRATÉGIES DE CONFRONTATION

*Les stratégies de confrontation sont celles qui sont le moins adoptées. Elles servent à témoigner de sa foi, exposer les injustices et y mettre fin, mobiliser autrui à s'opposer à l'injustice et à mettre fin à l'injustice et à la remplacer par la liberté de religion.*

Les stratégies de confrontation sont celles qui sont le moins adoptées, ne représentant que 19 pourcent de l'ensemble des réactions. Elles sont adoptées dans l'espoir d'exposer l'injustice, de mobiliser autrui à s'opposer à l'injustice et, surtout, de mettre fin à l'injustice et de la remplacer par la liberté de religion.

Ces stratégies peuvent être identifiées à tous les niveaux de la persécution, avec quelques différences selon le contexte. Dans des systèmes politiques relativement ouverts, la confrontation prend le plus souvent la forme de manifestations publiques, de documentation des violations des droits de l'homme ou de recours aux tribunaux. Dans six pays – la Syrie, l'Irak, le Nigéria, le Kenya, l'Indonésie et l'Inde – la confrontation s'est traduite par une résistance armée non pas contre le régime mais plutôt contre les groupes militants desquels le régime n'a pas réussi à protéger les communautés chrétiennes.

Les stratégies de confrontation sont aussi les plus dangereuses et les plus susceptibles de subir la répression de l'état. Ceci est particulièrement vrai en cas de martyre ou d'emprisonnement puisque tous deux peuvent en fin de compte représenter une stratégie (et pas simplement un fait du destin), lorsque les chrétiens professent leur foi ou affirment leur liberté de manière déclarée, tout en

acceptant pleinement les conséquences d'un tel acte et en s'y attendant. Ils font cela afin de témoigner de leur foi. Le mot martyr vient du mot grec qui signifie « témoin » ; ce terme incarne donc l'expression la plus absolue de la liberté chrétienne puisqu'il implique le fait de se sacrifier pour le triomphe ultime de ce Dieu en lequel ils ont placé leur espoir. A l'instar du pardon, le martyre est lui aussi constructif dans la mesure où il montre à autrui un monde juste. En Chine, lorsque les chefs religieux catholiques et protestants ont accepté des décennies d'emprisonnement pour avoir refusé de rejoindre les églises officielles contrôlées par le gouvernement communiste et au Pakistan, lorsque Shahbaz Bhatti a défendu les minorités religieuses persécutées, tous savaient qu'ils allaient probablement devenir des martyrs, mais ils avaient décidé d'être témoins non seulement de Dieu mais également de la dignité de tous, chrétiens et non-chrétiens.

Il n'en demeure pas moins que ces exemples dramatiques et frappants de martyres sont rares. Certainement, il n'est pas rare que plusieurs chrétiens soient tués pour leur foi chaque année cependant, il n'est pas très fréquent de voir un martyr qui attire tant d'attention locale et internationale ou alors des cas où le martyre aboutit à de sérieuses pressions sur un gouvernement persécuteur.





## QUATRIÈME CONCLUSION LA NON-VIOLENCE

*Les réactions des chrétiens face à la persécution se distinguent par leur caractère non violent et, à quelques exceptions près, ne comportent aucun acte terroriste.*

Les recherches conduites dans le cadre de ce rapport révèlent à quel point il est rare qu'une communauté chrétienne prenne les armes face à ses persécuteurs. Les communautés chrétiennes étant souvent de petites minorités, cela pourrait faire d'elles les candidats idéaux pour le terrorisme, l'arme des faibles par excellence. En fait, lorsque les chrétiens choisissent la violence, ils le font généralement pour se défendre contre la violence ouverte exercée par ou au sein de groupes armés. Souvent aussi, ils se serrent les coudes et argumentent avec les autres chrétiens qui renoncent à la violence.

Au nord-est du Nigéria par exemple, théâtre de la majorité des attaques de Boko Haram, les chrétiens discutent la moralité et la sagesse stratégique du recours à la force coercitive, avec seulement une petite minorité choisissant de prendre les armes et une majorité préférant le dialogue interreligieux. Des discussions et des réactions similaires ont été enregistrées parmi les chrétiens d'Indonésie lors des violences de Maluku entre 1999 et 2003.

En Irak et en Syrie, dans des contextes de guerre civile à grande échelle, quelques chrétiens ont formé des milices pour se défendre, réclamer leurs terres et leurs biens, se venger de l'EI et établir une zone autonome de sécurité pour les chrétiens et autres minorités religieuses. Cette tactique a souvent été employée en parallèle avec ou en supplément de la protection du gouvernement des

acteurs non-étatiques violents et non en tant qu'opposition active contre un gouvernement actant. Dans certains cas bien rares, les chrétiens ont massacré des civils, dont des musulmans, en Indonésie, lors des violences de Maluku entre 1999 et 2003 et ce, dans le cadre de représailles contre les hindous lors des émeutes de Kandhamal ainsi que dans un pays non concerné par cette étude, la République centrafricaine.

Qu'est-ce qui explique ce recours si réduit à la violence face aux persécutions ? Une réponse plausible à cette question serait la prédominance de la doctrine de la guerre juste chez les chrétiens d'aujourd'hui, notamment les catholiques et les protestants d'obédience traditionnelle – une doctrine qui n'autorise la force armée qu'en cas d'auto-défense contre une attaque sur la communauté et qui interdit tout meurtre direct et intentionnel de civils. Les chrétiens qui n'adhèrent pas à la doctrine de la guerre juste sont principalement des pacifistes qui rejettent de toute manière l'idée de tuer. Bien que les chrétiens soient capables de violences, parfois même à l'égard d'innocents, leur doctrine sur l'utilisation de la force armée interdit la violence dans la majorité des contextes de persécution. Une autre réponse plausible serait que la tradition et la spiritualité chrétiennes contiennent des enseignements qui aident les chrétiens à imaginer et mettre en œuvre des formes alternatives de réponse, rétablissant ainsi les bonnes relations au lieu de poursuivre les violences.

## CINQUIÈME CONCLUSION L'INFLUENCE DE LA THÉOLOGIE

*La théologie – notamment la théologie de la souffrance, de l'église et de la culture d'une communauté chrétienne – influence les réactions de cette communauté.*

Plusieurs facteurs permettent d'expliquer les réactions des chrétiens face à la persécution : le niveau et le type de persécution, la taille de la communauté chrétienne par rapport à la population du pays, la cohésion et la centralisation de la communauté, l'histoire de la communauté dans la région et le type de leadership présent dans la communauté.

Un autre facteur important est l'engagement théologique de la communauté en ce qui concerne l'évangélisation, le dialogue interreligieux, le recours à la force, les objectifs de l'état, le sens de la culture et le rôle de la persécution dans la vie des chrétiens. Certaines communautés chrétiennes considèrent la persécution comme la volonté de Dieu, une épreuve à surmonter en accomplissement de l'Écriture Sainte, peut-être un signe précurseur du moment où le Christ vaincra le mal directement et libérera ses fidèles persécutés.

---

**D'autres pourraient interpréter la persécution non pas comme la volonté de Dieu mais plutôt comme un mal auquel il faut s'opposer et qu'il faut vaincre par tous les moyens possibles, même si le chrétien peut également s'y attendre.**

---

Tel que mentionné dans la quatrième conclusion, les communautés chrétiennes s'inspirent également des doctrines pour décider quels moyens sont justifiés, certains préférant la non-violence, d'autres permettant le recours à la force. Les chrétiens ne s'accordent pas non plus sur la valeur du dialogue interreligieux et sur le sens et la valeur des normes linguistiques, culturelles et sociales dans leurs pays.

Dans plusieurs endroits, les communautés chrétiennes ayant différentes théologies politiques vont, selon les cas, réagir différemment à la persécution. Au Nigéria, les chrétiens qui subissent les exactions de Boko Haram ne sont pas d'accord sur le dialogue interreligieux et le recours à la force. Bien que les points de vue ne soient pas totalement opposés, les catholiques et les principaux protestants ont tendance à préférer le dialogue interreligieux et l'établissement de liens avec les musulmans, alors que les évangéliques se montrent sceptiques face à une telle action et sont plus enclins à donner la priorité à l'évangélisation. Les évangéliques sont, quant à eux, divisés entre ceux qui sont prêts à prendre les armes et ceux qui estiment que le témoignage et l'absence de représailles sont les réponses auxquelles la Bible appelle les chrétiens. Au Vietnam et au Laos, les évangéliques ont embrassé la doctrine de non-ingérence dans la politique depuis la division du Vietnam, en 1954, alors que les catholiques sont divisés entre ceux qui dénoncent ouvertement les injustices et ceux qui gardent le silence.



**SIXIÈME CONCLUSION**

**LES MODÈLES DE COMPORTEMENT  
AU SEIN DES ÉGLISES**

*Les chrétiens protestants évangéliques et pentecôtistes sont davantage sujets aux persécutions que les chrétiens protestants, catholiques, orthodoxes, ou autres communautés principales associées aux anciennes églises. Face aux persécutions, les chrétiens évangéliques et pentecôtistes préfèrent les stratégies de survie et de confrontation aux stratégies d'association. En revanche, les principales communautés chrétiennes, protestantes, catholiques et orthodoxes, préfèrent les stratégies d'association.*

Un modèle de comportement général montre que les protestants évangéliques et pentecôtistes ont tendance à s'inscrire davantage dans une relation antagoniste avec les régimes et les groupes sociétaux qui leur refusent le droit à la liberté de religion que les chrétiens d'autres églises. Trois raisons expliquent ce comportement. Premièrement, dans plusieurs pays, les évangéliques et les pentecôtistes sont relativement de nouveaux arrivants et n'ont donc pas développé des habitudes relationnelles avec les populations et les gouvernements concernés autant que les autres églises fortes de décennies ou de siècles d'histoire dans cette même région. Deuxièmement, les évangéliques et les pentecôtistes sont souvent perçus comme bénéficiant du soutien de leurs coreligionnaires et alliés en Occident. Troisièmement, les évangéliques et les pentecôtistes ont tendance à concevoir l'évangélisation et la conversion comme des procédés oraux, urgents et parfois mêmes dramatiques, par conséquent, ils s'attendent et sont préparés à être persécutés.

Pour toutes ces raisons, les gouvernements et les populations concernées vont plus probablement voir en eux une menace.

Ceci représente un modèle de comportement, non une corrélation parfaite. Les chrétiens d'autres églises évangélistes également, parfois en le payant cher, pendant que les évangéliques et les pentecôtistes recherchent parfois des relations de collaboration avec les gouvernements. Une grande variété d'églises fait appel à la justice et assure des services sociaux. Néanmoins, ce modèle de comportement convient parfaitement bien à la Russie et aux républiques d'Asie centrale où les églises évangéliques et pentecôtistes mènent de fortes activités missionnaires depuis la fin de la guerre froide. Il est également de mise en Iran, où les évangéliques et les pentecôtistes souffrent constamment des répressions les plus sévères. En Chine, les protestants se sont développés rapidement grâce à l'évangélisation tout au long de la Révolution culturelle et au cours des décennies qui ont suivi. Une version de ce modèle de comportement peut également être trouvée au Nigéria, au Kenya, en Inde et au Sri Lanka.

## SEPTIÈME CONCLUSION

## PAS SIMPLEMENT DES VICTIMES PASSIVES

*L'intensité des persécutions n'explique que partiellement les réactions des chrétiens.*

Sans aucun doute, le type et l'intensité des persécutions auxquelles les communautés chrétiennes font face façonnent, suscitent et limitent leurs réactions. Dans les contextes les plus répressifs, comme en Iran et en Arabie Saoudite, il y a peu de possibilités pour des réactions robustes hormis les stratégies de survie. Dans les sociétés minées par la guerre, comme en Irak et en Syrie, les stratégies de survie sont également dominantes, bien que certains chrétiens y aient pris les armes pour résister. En revanche, dans les sociétés qui permettent une opposition et une expression plus ouvertes, mais dans lesquelles un refus assez catégorique de la liberté de religion a lieu, les communautés chrétiennes ont plus d'opportunités de s'engager dans des stratégies d'association et certaines stratégies de confrontation.

Il n'en demeure pas moins que cette interprétation a ses limites, puisque souvent, dans des situations où les communautés chrétiennes font face aux mêmes menaces, elles agissent différemment. Nous avons déjà vu comment, au Nigéria, les communautés chrétiennes faisant face aux violences exercées par Boko Haram ont réagi différemment, se divisant entre ceux qui désirent engager un dialogue interreligieux et ceux qui préfèrent prendre les armes. Nous avons également vu la différence frappante au sein

des républiques de l'Asie centrale, entre l'église orthodoxe russe, qui a développé des liens étroits avec les régimes actants et les autres églises, qui ont décidé de mener des activités souterraines. Tout au long de l'histoire de la Chine communiste, les communautés chrétiennes ont adopté des approches de collaboration enthousiaste avec le communisme, une adaptation pragmatique réticente avec le régime dans le contexte d'associations officielles et une résistance directe en refusant de se joindre aux associations officielles et en se montrant prêts à accepter l'emprisonnement, la torture et les autres formes d'harcèlement. En Indonésie, durant les violences de Maluku, l'église catholique a poursuivi les initiatives de paix interreligieuses, alors que la communauté protestante était tiraillée entre la poursuite de telles initiatives et l'organisation d'unités d'auto-défense. Tel que mentionné ci-dessus, Les chrétiens du Vietnam sont divisés entre les protestants évangéliques qui fuient la politique et les catholiques qui sont plus enclins à opter pour l'engagement politique.

---

**En résumé, les communautés chrétiennes ne sont pas seulement victimes de leurs persécuteurs mais leurs comportements sont aussi dictés par leurs caractéristiques, leurs engagements et leur théologie.**

---



## HUITIÈME CONCLUSION LES STRATÉGIES À SUCCÈS

*Alors qu'il est difficile de déterminer le succès de ces stratégies réactionnelles, il n'en demeure pas moins que certaines d'entre elles ont donné des résultats tangibles, dignes d'être imités.*

Quelles stratégies adoptées en réponse à la persécution ont été couronnées de succès ? Il est difficile de répondre à cette question. En quoi consiste le succès ? Est-ce lorsque la stratégie adoptée permet de mettre fin aux violations de la liberté de religion ? En se basant sur ce critère, rares sont les stratégies qui seraient considérées à succès. Rares, comme par exemple, la formidable influence du Pape Jean-Paul II qui a abouti à la chute du communisme en Pologne dans les années 80. Ou alors, le succès signifierait qu'un épisode particulier de persécution ou une dimension précise de la persécution a été arrêté ou atténué. Ou encore, le succès signifierait simplement qu'une stratégie a donné ses résultats : une communauté a réussi à fuir ; un dialogue interreligieux a été initié ; les violations des droits de l'homme ont été documentées. Cependant, même ce critère peut s'avérer être compliqué.

**Qu'en est-il du martyr ? Représenterait-il un succès ? La réponse rationnelle serait « non » mais, dans la théologie chrétienne, le martyr mériterait une couronne et dans des pays comme la Chine et l'Iran, il a inspiré des conversions et a contribué à la croissance des églises chrétiennes.**

Les exemples de succès les plus manifestes sont des situations où une stratégie est clairement liée à une amélioration de la politique ou à une réduction de la violence. En voici quelques-uns :

- Les chefs religieux chrétiens en Indonésie assurent que l'élection, en 2014, du Président Joko Widodo qui soutient fortement la tradition pluriconfessionnelle et pluraliste de l'Indonésie, reflète le succès de leur stratégie de collaboration avec les principaux mouvements islamiques, autour de la vision tolérante du Pancasila. Widodo, un musulman a choisi un candidat chrétien à la vice-présidence, à la grande déception des voix

islamistes et a remporté les élections.

- Le pasteur laotien, révérend Khamphone Pounthapanya, a passé des années dans une prison/camp de rééducation où il est devenu ami avec ses geôliers. Après sa remise en liberté, il est nommé Secrétaire général de l'Eglise évangélique laotienne (EEL), poste à partir duquel il négocie et défend pour le compte de l'EEL – réussissant parfois à obtenir une meilleure protection. Ainsi, le succès a été au rendez-vous en dépit de la réticence des évangéliques en général à s'engager dans un plaidoyer politique dans cette région.
- Au Pakistan, les chrétiens ont eu recours à la presse pour obtenir un mandat gouvernemental ordonnant leur désignation par le terme « Masihi » qui porte en lui la certitude que Jésus est le Messie, plutôt que « Isai » qui traduit une non croyance en la résurrection du Christ. Ils ont également obtenu une reconnaissance officielle de Pâques en tant que jour férié. Ces deux victoires ont grandement encouragé les chrétiens pakistanais.
- En Russie, suite à la loi de 1997 qui a rendu difficiles les procédés d'enregistrement pour les minorités religieuses, les petites églises orthodoxes non russes se sont formellement rattachées à une organisation parapluie nationale regroupant des églises et ont ainsi souvent réussi à mener à bien leurs démarches d'enregistrement.
- En Inde, une branche de l'Union indienne catholique à Mangalore s'est unie avec des musulmans et des hindous séculiers pour vaincre le Bharatiya Janata Party (BJP), parti nationaliste hindou pendant les élections de 2009, à la suite des émeutes organisées par les extrémistes hindous contre les chrétiens dans l'état de Karnataka.

# Conclusion générale

---

Y aurait-il une leçon ou une conclusion générale qui ressort de cette étude de la persécution des chrétiens ? Que devons-nous savoir dans le cadre de nos actions solidaires avec les chrétiens persécutés ? Pour n'en citer qu'une, les chrétiens tentent de garantir leur liberté le plus souvent, et de la meilleure manière possible, à travers un éventail de stratégies pragmatiques qui leur permettent de garder la vie sauve, consolident leur position en établissant des liens avec autrui et parfois, incitent les gouvernements à agir.

En revanche, les stratégies de confrontation ouvertes, de rébellion armée ou de dénonciation prophétique, bien que largement plus dramatiques et historiquement plus mémorables, sont relativement rares. Or, affirmer cela ne signifie pas que ces stratégies sont dépourvues d'héroïsme ou ne rencontrent pas parfois de succès, mais plutôt qu'elles sont peu employées.

Pourtant, chaque page de ce rapport nous rappelle, comme un leitmotiv, que nous ne devons pas occulter le courage, la créativité, l'esprit vif ou la conviction théologique sous-jacents à ces stratégies pragmatiques et productives. Leurs avantages pourraient sembler modestes et à court terme, mais il n'en demeure pas moins que, au

regard des persécutés, ces stratégies traduisent une sorte de logique divine, ancrée non seulement dans l'espoir d'une récompense et d'une réalisation à venir, mais également dans la conviction que si ces communautés restent fidèles à leur foi, un jour viendra où le régime ou le groupe militant persécuteurs disparaîtraient et l'église pourrait grandir et se ramifier avec force et vigueur, comme elle l'a si souvent fait dans le passé. Ceux qui, aujourd'hui, conçoivent et adoptent ces stratégies, pourraient ne jamais voir leurs espoirs se réaliser, mais parfois, ils vivent des moments où, selon le poète Seamus Heaney, « espoir et histoire riment ensemble ». A quelques différences près, c'est ce même espoir qui a porté l'Église au cours des premiers siècles du christianisme, sous l'Empire romain. Elle a trouvé des moyens pour subsister au milieu des persécutions et a subi des vagues de martyre de plus en plus importantes entre le troisième siècle et le début du quatrième siècle, jusqu'à ce que l'empereur Constantin se convertisse enfin au christianisme, mettant ainsi fin à la persécution des chrétiens et ouvrant la porte à la chrétienté.

Ceux qui désirent agir en solidarité avec les chrétiens persécutés peuvent imiter leur pragmatisme créatif et fidèle.







# Les recommandations pour agir

**C**i-dessous, se trouvent les recommandations pour agir qui découlent de l'analyse précédente. Elles s'adressent à un éventail de secteurs, dont les communautés persécutées, les ONG non locales ou multinationales, les institutions multilatérales et gouvernements étrangers, les églises et communautés chrétiennes à l'étranger, les universitaires et les entreprises.

# Les communautés persécutées

---

- 1** Les chrétiens persécutés et notamment les chefs religieux, devraient être encouragés à se rassembler sur un pied d'égalité avec ceux qui subissent des persécutions dans des situations analogues afin de développer les meilleures pratiques. Par exemple, les activistes dans plusieurs pays de l'Asie du Sud se sont unis pour discuter et œuvrer ensemble contre les lois anti-conversion et anti-blaspème en vigueur dans les pays de la région.
- 2** Le plaidoyer à l'échelle locale est d'autant plus efficace lorsqu'il est mené dans le calme et le respect par les chefs religieux chrétiens qui ont développé des relations avec les entités locales et nationales, comme au Laos et au Vietnam.
- 3** Les chrétiens devraient considérer la possibilité de maintenir les fêtes, codes vestimentaires, coutumes et symboles culturels locaux tant que ceux-ci ne sont pas en conflit avec leur foi. Les habitudes culturelles locales peuvent également être conservées tant qu'elles s'inscrivent dans et ne s'opposent pas avec les croyances et les enseignements chrétiens.
- 4** Les églises persécutées devraient, dans la mesure du possible, participer activement à la vie sociale, plutôt que de se cantonner dans leur bulle, refusant tout contact avec les autres religions et confessions, tout engagement dans les affaires sociétales locales ou encore toute aide sociale. Les églises peuvent montrer aux autorités, par leur présence et leurs actions, qu'elles recherchent l'harmonie et le bien commun. En agissant de la sorte, elles peuvent démentir les faux stéréotypes qui les accusent d'être des « cinquièmes colonnes » ou des agents de l'Occident.
- 5** Les églises persécutées devraient s'abstenir de toute offense non nécessaire et éviter de s'attirer toute persécution « évitable » en adoptant (dans la mesure du possible) des mesures respectueuses de la culture environnante afin d'éviter les tensions au sein de la communauté. Par exemple, les églises peuvent régler le volume des haut-parleurs lors de la célébration de leur culte, éviter d'organiser des événements les jours de célébration d'autres fêtes religieuses, compter autant que possible sur le leadership local et éviter tout commentaire outrageux en public sur d'autres religions.
- 6** Les églises persécutées devraient trouver des solutions interreligieuses afin d'agir sur la pauvreté et la marginalisation dans les régions où l'absence de développement est propice au recrutement au Jihad (comme par exemple au nord-est du Nigéria et au nord-est du Kenya).
- 7** Les églises persécutées devraient célébrer leurs fêtes religieuses avec les autres communautés et œuvrer pour la mise en place de projets communs visant à promouvoir la paix et le développement social, tant que ces actions ne sont pas contraires à leur foi (comme par exemple en Inde et au Pakistan).
- 8** Les églises persécutées devraient, lorsque possible, penser à mettre en place localement et sur le terrain, des systèmes d'alerte précoce afin d'échapper aux attaques imminentes (comme au Nigéria) et à prendre part aux systèmes internationaux d'alerte précoce.
- 9** Garder trace de l'histoire et des archives des églises et des séminaires détruits ainsi que de tous les lieux sacrés saccagés peut éviter la « perte de la mémoire collective ». (Une telle tactique a eu du succès en Turquie).
- 10** Il faut équilibrer les stratégies de survie ou les stratégies « pour s'en sortir », réputées à court terme (comme par exemple, la mise en place d'églises décentralisées ayant peu de contact entre elles), avec des stratégies à plus long terme (comme par exemple, la solidarité entre les églises pour résister à la persécution et être unis en cas d'attaque).
- 11** Les différentes confessions chrétiennes devraient travailler ensemble et de manière rapprochée afin de se soutenir mutuellement et, quand cela est adéquat et bénéfique, de constituer un front uni face aux non-chrétiens.

# Les ONG non locales ou multinationales

---

- 1** Continuer à défendre les individus et les communautés ecclésiastiques persécutées en documentant les violations et vérifiant rigoureusement les informations.
- 2** Mener des campagnes de solidarité, appelant à la prière pour ceux qui souffrent, faisant acte de solidarité à travers les visites et écrivant aux prisonniers. Fournir des ressources aux communautés persécutées comme des Bibles, la formation de pasteurs et autres chefs religieux, des aides humanitaires et une assistance au développement.
- 3** Aligner toujours le plaidoyer sur les besoins des églises persécutées que les ONG servent. Elaborer des directives sur comment « ne pas causer du mal », comme par exemple, ne pas faire de publicité autour de situations qui pourraient mettre en danger les églises persécutées, sauf demande expresse de celles-ci. Etre à l'écoute des églises persécutées qui ont une parfaite connaissance des défis auxquels ils font face, même si leurs manières de communiquer ne sont pas faciles à comprendre ou à assimiler par les ONG.
- 4** Inscire la défense des églises persécutées dans la culture dans laquelle ces églises évoluent et opèrent, notamment dans les documents publics. Par exemple, le mot « liberté » sera compris différemment hors d'une démocratie libérale. Eviter l'utilisation d'un langage qui délégitime l'ancienne présence des chrétiens au Moyen Orient et qui abonderait dans le sens des faux stéréotypes qui les accusent d'être des « cinquièmes colonnes » de l'Occident. En cas de dynamiques de castes, il est important que les ONG les comprennent afin d'éviter de mal saisir la motivation sous-jacente de la persécution et de la discrimination.
- 5** Développer des partenariats locaux entre les organisations locales comme les ONG et les églises persécutées afin de fournir des informations, de se montrer solidaires avec les églises et de s'assurer que seules les personnes ou entités habilitées agissent en leur nom.
- 6** Etablir des réseaux qui englobent votre organisation, les églises persécutées et un large éventail d'acteurs mondiaux dont le but est de communiquer les expériences de certaines églises persécutées au reste du monde, y compris à d'autres églises persécutées.
- 7** Encourager, dans la mesure du possible, les églises à participer à la vie civique de la communauté afin de satisfaire ses besoins et de servir le bien commun.
- 8** Mobiliser la diaspora originaire des pays où les persécutions ont lieu (par exemple, les citoyens du RU d'origine pakistanaise ou les citoyens américains d'origine chinoise) pour plaider la cause des chrétiens persécutés dans leur pays d'origine.
- 9** En s'opposant aux gouvernements persécuteurs, choisir une stratégie appropriée allant de « nommer et couvrir de honte » à l'engagement constructif et silencieux en coulisses, comme le fait d'encourager les réformes à petites doses et d'assurer que la liberté de religion sert les intérêts des gouvernements.
- 10** Défendre aussi bien les autres minorités religieuses que les chrétiens – par exemple, les musulmans au Sri Lanka, en Inde et en Birmanie et les musulmans Bahaïs et non shiites en Iran. Ceci plaît aux décideurs politiques séculiers et rend plus difficile pour les persécuteurs de viser les minorités une par une. Les ONG chrétiennes (et les chrétiens en général) sont investis d'une mission biblique et théologique de promouvoir la liberté de religion pour tous.
- 11** Parler, dans la mesure du possible, aux gouvernements et aux organisations internationales avec une seule voix, toutes confessions et communautés religieuses confondues. Les efforts œcuméniques et concertés pour les engager sont bien plus efficaces.

## Les recommandations pour agir

- 12** Former de larges coalitions religieuses et non religieuses pour des questions précises lorsque nécessaire. S'allier aux groupes de défense des droits de l'homme pour défendre les droits de l'homme dans tous les pays minés par ce type de violations, étant donné qu'une amélioration globale des droits de l'homme servirait toujours la liberté de religion. Aider les ONG séculières qui défendent les droits de l'homme à comprendre qu'une société qui ne protège pas la liberté de religion serait incapable de protéger d'autres droits humains.
- 13** Être prêt à recourir également à un langage différent de celui adopté pour parler des droits de l'homme, un langage qui parlerait d'intérêt personnel, de paix et de stabilité, notamment avec la Chine, l'Inde, la Russie, les pays à majorité musulmane et avec d'autres états qui ont des doutes quant à ou qui sont hostiles aux normes internationales des droits de l'homme.
- 14** Souligner l'effet important et positif de l'augmentation de la liberté de religion sur la société, en mettant bien en évidence ces effets dans des pays bien précis, comme la croissance économique (Chine), la stabilité démocratique durable (Égypte) ou la baisse de l'extrémisme religieux et de la violence (Irak).
- 15** Dans les zones de conflit et les états défaillants en particulier, promouvoir la construction de la paix et les initiatives de réconciliation afin de réinstaurer la stabilité requise pour protéger et promouvoir la liberté de religion.
- 16** Aider les décideurs politiques de l'Occident à élargir leurs connaissances en matière de religion dans leurs efforts de comprendre un monde où la religion est presque toujours un facteur d'une importance vitale. En outre, aider les décideurs politiques à comprendre les avantages pragmatiques de la liberté de religion, c'est-à-dire, comment la liberté de religion correspond étroitement et contribue aux politiques étrangères principales et aux préoccupations en matière de sécurité.
- 17** Ne pas limiter le lobbying aux gouvernements et aux organisations internationales. Par exemple, exercer le lobbying sur les sociétés internationales en ce qui concerne les questions liées à la liberté de religion dans les pays où elles opèrent et les encourager à travailler avec des ONG qui défendent les droits de l'homme et la responsabilité sociale des entreprises.
- 18** Dans les régions qui comptent des minorités religieuses ou ethniques, encourager le développement de récits historiques qui parlent de la contribution de ces minorités à l'histoire nationale. Assurer la diffusion de ces récits dans le pays-même pour rappeler aux autorités l'importance de ces communautés religieuses et en Occident, afin que les décideurs politiques de cette partie du monde puissent insister sur ces récits auprès des gouvernements persécuteurs. Ces récits permettent aussi de perpétuer le souvenir des communautés chrétiennes qui sont en voie de disparition.

## Les institutions multilatérales et les gouvernements étrangers

- 1** Ne pas se laisser convaincre par l'idée que défendre les droits de l'homme et la liberté de religion nuit aux « bonnes relations » – idée que des pays comme l'Arabie Saoudite l'Égypte, la Chine, le Vietnam et le Laos aimeraient que les démocraties occidentales croient. Au lieu de cela, insister sur le fait que les droits de l'homme et les « bonnes relations » sont interdépendants. Par exemple, utiliser les droits de l'homme et la liberté de religion comme un moyen pour négocier des gains politiques et économiques.
- 2** Insister sur l'importance particulière de la « liberté de religion » et empêcher qu'elle soit dévorée ou amoindrie par des expressions plus larges comme « l'engagement religieux » lors de la planification, l'élaboration et l'exécution des politiques. Bien que l'engagement auprès des chefs religieux et des communautés religieuses soit d'une grande valeur, il n'en demeure pas moins que le volet le plus crucial pour les chrétiens persécutés – et les sociétés dans lesquels ils vivent – est la liberté de religion.

## Les recommandations pour agir

- 3** Parler systématiquement de liberté de religion lors des discussions avec les pays persécuteurs afin de s'assurer qu'ils comprennent que les gouvernements étrangers considèrent les droits de l'homme et la liberté de religion comme la base d'un ordre international harmonieux et qu'ils sont intrinsèques à la stabilité et la prospérité.
- 4** Être prêt à recourir au langage des droits de l'homme et à parler d'intérêt personnel (en mettant en avant la paix et la stabilité), lors des discussions avec d'autres états qui ont des doutes quant à ou qui sont hostiles aux normes internationales des droits de l'homme.
- 5** Avec des puissances économiques majeures comme la Chine, toujours inclure les droits de l'homme et la liberté de religion à l'ordre du jour et éviter de les sacrifier au profit de la défense des intérêts politiques ou économiques.
- 6** Adopter des approches adaptées aux circonstances particulières et aux intérêts de la société cible. Ces interventions « intelligentes », idéalement soutenues par une autorisation locale claire – sont souvent les plus efficaces.
- 7** S'assurer que l'impact sur les églises locales persécutées est pris en compte dans les politiques étrangères ou les décisions en matière de sécurité.
- 8** Continuer à exercer des pressions sur les gouvernements pour une meilleure protection de la liberté de religion dans des pays comme la Russie où les fonctionnaires les plus haut placés sont sensibles à de telles pressions.
- 9** Faire de la liberté de religion un volet central des évaluations de la situation des droits de l'homme dans les régions.
- 10** Saisir les opportunités qui permettraient d'établir des coalitions entre les minorités religieuses de différentes religions et confessions qui subissent des persécutions et de sévères discriminations, comme les ahmadis et autres musulmans non conformistes en Indonésie, les musulmans en Chine et en Inde, ou les juifs en Europe.
- 11** Déterminer s'il existe des ressources sociales et éthiques disponibles sur le plan local qui pourraient améliorer les initiatives locales et rendre les normes internationales des droits de l'homme plus axées sur la culture et par conséquent plus efficaces : par exemple, établir des ponts en Indonésie avec les nombreux musulmans qui adhèrent à sa tradition de pluralité et de citoyenneté pluriconfessionnelle.
- 12** Assurer des formations pour garantir que les fonctionnaires chargés des zones géographiques concernées et des questions fonctionnelles aient assez de connaissances en matière de religion et qu'ils soient conscients du fait que la liberté de religion est intrinsèque à la réalisation de leurs objectifs politiques majeurs en matière de stabilité, de sécurité et de prospérité.
- 13** Le lobbying exercé par les coalitions et réseaux internationaux (de législateurs ou de défenseurs de la liberté de religion, par exemple) peut souvent avoir une influence bien plus importante que le lobbying individuel exercé par un pays, surtout si les pays du sud y mettent la main.
- 14** Les gouvernements peuvent améliorer leur crédibilité en se chargeant eux-mêmes de « leurs propres affaires », c'est-à-dire, en d'autres termes, en améliorant la situation de la liberté de religion dans leur propre pays et en reconnaissant leurs propres efforts pour assurer la liberté de religion aux minorités.
- 15** Les gouvernements devraient assurer un climat favorable qui permettrait aux chrétiens de rester dans leur pays d'origine et assister les chrétiens désireux de rentrer chez eux. Mais, ils devraient également déployer des efforts adaptés afin de soutenir leurs demandes d'asile si ceux-ci désirent émigrer.
- 16** Les gouvernements devraient reconnaître que les violations de la liberté de religion constituent une cause principale des crises de migration, comme c'est le cas en Syrie, en Irak, en Érythrée, au Nigéria et ailleurs, et intégrer la liberté de religion dans leurs plaidoyers en faveur des migrants.
- 17** Les gouvernements devraient mobiliser davantage de ressources pour aider leurs propres citoyens travaillant à l'étranger qui subissent des harcèlements en raison de leur foi comme par exemple les philippins dans des pays comme l'Arabie Saoudite et les autres pays du Golfe.
- 18** Les gouvernements ne devraient participer aux initiatives interreligieuses ou autres du même ordre, comme celles adoptées par les princes et les fondations du Golfe, que si celles-ci portent également sur la persécution.

# Les églises et communautés chrétiennes à l'étranger

---

- 1** Les églises dans le monde doivent se considérer responsables de tous les chrétiens victimes de persécutions et s'unir, toutes communautés chrétiennes confondues, afin de soutenir les minorités persécutées. Il est particulièrement important de jeter des ponts entre les églises protestantes d'obédience traditionnelle, catholiques et orthodoxes et les évangéliques et pentecôtistes.
- 2** Concernant les anciennes églises du Moyen Orient, les chefs religieux chrétiens de l'Occident doivent inculquer aux fidèles une théologie œcuménique qui souligne la contribution de ces églises à la fois, à l'Église dans le monde et à leurs sociétés respectives.
- 3** Les églises chrétiennes dans le monde doivent inviter aux forums interreligieux et aux conférences universitaires, des représentants de l'église orthodoxe et des confessions minoritaires de pays comme la Russie afin de fournir une plateforme qui donne la parole à ceux qui, au sein de l'église orthodoxe, soutiennent la liberté de religion et la protection des confessions minoritaires.
- 4** Concernant l'Asie centrale, les églises chrétiennes dans le monde doivent inciter au dialogue interreligieux entre les protestants et les catholiques d'une part et les chefs religieux orthodoxes et musulmans d'autre part, afin d'améliorer leurs relations et mettre fin à la discrimination sociale contre les protestants et les catholiques.
- 5** Les églises étrangères doivent instaurer des liens de confiance entre les églises locales qui leurs sont rattachées afin de remédier au problème du « vol de brebis » et de renforcer la solidarité avec ceux qui sont persécutés.
- 6** Les églises doivent soutenir les ONG qui organisent des séances d'étude de la Bible, de prières, de sensibilisation et d'éveil sur la notion de disciple, y compris à travers leurs émissions, afin de renforcer et d'encourager les fidèles isolés dans les pays fermés comme l'Arabie Saoudite.
- 7** Les églises doivent soutenir les organisations para-ecclésiastiques comme l'Aide à l'Église en détresse, Christian Solidarity Worldwide, Christian Solidarity International, Portes Ouvertes, Voice of the Martyrs et Release International qui aident les églises persécutées de plusieurs manières.
- 8** Les entités qui soutiennent les chrétiens persécutés doivent mener des actions de sensibilisation à la persécution auprès des congrégations qui évoluent dans des zones jouissant d'une plus grande liberté de religion dans le monde, leur montrant comment être solidaires avec les églises persécutées et ce qu'elles peuvent apprendre de ces dernières. Elles doivent encourager les chrétiens à visiter les églises persécutées lorsque cela est possible, établir des liens avec les églises persécutées et encourager les églises à aider les chrétiens persécutés par la mise en œuvre de moyens pratiques comme par exemple, la réintégration des chrétiens afghans en Inde en leur assurant un soutien financier et logistique avec l'aide de l'église en Inde. Ces actions doivent toujours être menées avec la coopération des églises ou d'autres organisations qui s'occupent des églises persécutées.
- 9** Les églises qui évoluent dans des zones jouissant d'une plus grande liberté de religion doivent inclure l'étude de la persécution dans les séminaires.
- 10** Les églises doivent s'assurer que les voix des églises persécutées soient entendues dans les conférences ecclésiastiques nationales et internationales.
- 11** Dans plusieurs pays, les églises peuvent et doivent faciliter le dialogue entre les gouvernements et les chefs religieux afin de dissiper les peurs des gouvernements en matière de religion.
- 12** Les églises à l'étranger peuvent assurer aux églises et autres organisations religieuses des opportunités de s'engager avec les autorités locales dans des actions caritatives ou sociales au sein des communautés.



## Les recommandations pour agir

- 13** Les églises qui assistent les chrétiens persécutés de l'extérieur peuvent augmenter leur autorité morale et leur crédibilité en reconnaissant les erreurs du passé dans le traitement des minorités ou des dissidents et en mettant en avant l'opportunité de prendre une position de plus en plus véhémente pour soutenir la liberté de religion – par exemple, le périple de l'église catholique qui s'est étendu sur plusieurs siècles avant le *Dignitatis Humanae*, sa Déclaration de 1965 sur la liberté religieuse.
- 14** Les églises doivent encourager les efforts inter-religieux pour promouvoir le développement économique et les relations basées sur le respect mutuel dans les pays où les groupes extrémistes, comme Boko Haram au Nigéria et al-Shabaab au Kenya, font leurs recrutements dans les zones appauvries ou marginalisées. Les initiatives de paix et de réconciliation doivent également être encouragées.
- 15** Les églises doivent porter une attention particulière à la responsabilité et aux dangers qui accompagnent l'évangélisme dans les pays du sud et, en cas d'abus de la part des missionnaires, condamner ces abus afin de préserver la réputation des églises locales.
- 16** Les églises ne devraient participer aux initiatives interreligieuses et autres de cet ordre, comme celles adoptées par les princes et les fondations du Golfe persique, que si celles-ci portent également sur la protection des intérêts des églises persécutées.
- 17** Les églises devraient établir des alliances interreligieuses en amont et non seulement en cas de crise, en mettant l'accent sur le principe de la liberté religieuse pour tous et pour le bien commun. Elles doivent également tenter de toucher un plus grand nombre de personnes au-delà du monde ecclésiastique afin de mobiliser des activistes travaillant dans différents secteurs comme le développement communautaire, les médias et autres.

## Les médias/ les journalistes

---

- 1** Les médias doivent travailler dur pour assurer des rapports équitables sur les questions litigieuses comme les violences entre les musulmans et les chrétiens au Nigéria, vérifiant toutes les données afin d'en éliminer celles basées sur des partis pris et de comprendre les points de vues et l'historique des communautés religieuses de la région et des reporters locaux.
- 2** Les journalistes occidentaux doivent comprendre que la religion est inhérente à la vie des individus dans une grande partie du monde et qu'elle constitue un élément-clé de la résolution des conflits, la croissance économique, la promotion de la démocratie et la construction la paix.
- 3** Les journalistes occidentaux doivent avoir autant de connaissances en matière de religion qu'en matière de politique et d'économie. Les ONG comme Lapid Media, dont l'objectif est de promouvoir l'éducation à la religion dans le journalisme, peuvent être d'une grande aide à cet égard.

# Les universitaires

---

- 1** Les universitaires doivent mener une recherche objective et équitable qui documente, de manière précise, la situation de la liberté religieuse dans un pays ou une région. La meilleure aide aux communautés persécutées est celle qui se traduit par un exposé objectif et clair des mauvais traitements infligés par les gouvernements et les sociétés aux fidèles.
- 2** Les universitaires doivent inciter les instituts d'études politiques gouvernementaux et les groupes de réflexion à promouvoir la liberté de religion dans le monde.
- 3** Les académiciens théologiens doivent continuer à élaborer une théologie de la persécution et l'adapter aux circonstances actuelles.
- 4** La théologie académique doit faire des liens entre la persécution des chrétiens et les parties concernant ce sujet dans les exégèses, la dogmatique, les éthiques, l'histoire de l'église, la théologie pratique et la missiologie.
- 5** Les théologiens et les experts en matière de religion doivent inclure les questions soulevées par la persécution dans leurs recherches et dans leur enseignement de l'éthique : la justification et l'exercice adéquat de l'auto-défense, la justification théologique des réactions non violentes et le droit de changer sa religion.
- 6** Les universitaires doivent continuer à écrire de nouvelles histoires racontant les persécutions avec précision et honnêteté, même lorsqu'il s'agit de persécutions exercées par l'église chrétienne elle-même, de légendes noires, de faits dénaturés et d'histoires exagérées. Ils doivent exposer le danger de disparition qui menace les anciennes traditions chrétiennes dans certaines parties du Moyen Orient.
- 7** Les spécialistes en sciences sociales doivent poursuivre leurs recherches dans des contextes particuliers de persécution ainsi que leurs études comparatives des causes et conditions de la persécution. Une recherche en sciences sociales bien documentée sur la persécution renforce la confiance des médias et des politiciens et le monde séculier la prend au sérieux. Les rapports contenant des classements sont particulièrement efficaces.
- 8** Les filières universitaires de jurisprudence, sciences politiques, relations internationales et études de la paix doivent inclure les questions soulevées par la liberté de religion dans leurs recherches.



# Les entreprises

- 1** Les entreprises doivent informer leurs employés haut placés des normes internationales sur la liberté de religion et sur la non-discrimination, comme celles figurant dans la Déclaration universelle des Droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et l'Organisation internationale du travail.
- 2** En définissant les politiques d'entreprise en matière de protection des droits de l'homme, les entreprises doivent reconnaître l'importance de la liberté de religion comme faisant partie intégrante d'un engagement global à la protection des droits de l'homme.
- 3** Les entreprises doivent savoir qu'il existe une forte corrélation entre la liberté de religion, la prospérité économique et la prospérité du monde des affaires, comme le souligne la Religious Freedom and Business Foundation (Fondation pour le monde des affaires et la liberté religieuse).
- 4** Les chefs d'entreprises et leurs employés doivent prendre connaissance de la situation de la liberté religieuse dans le(s) pays dans le(s)quel(s) ils travaillent ou comptent travailler, revoir régulièrement cette situation et étudier les actions à prendre afin de l'améliorer.
- 5** Les entreprises doivent publiquement condamner toute violation de la liberté de religion, en particulier lorsque ces violations affectent leurs employés. Les chefs d'entreprises doivent respecter la liberté de religion de leurs employés et des personnes avec lesquelles ils travaillent. Ils doivent former leurs directeurs et leurs employés sur l'application des politiques et pratiques liées aux droits de l'homme et à la liberté de religion. Ils doivent permettre les pratiques religieuses dans les lieux de travail.
- 6** Les entreprises doivent exiger des entrepreneurs et de leurs partenaires le respect des normes internationales des droits de l'homme et de la liberté religieuse.
- 7** Les entreprises doivent engager un dialogue continu avec les autorités locales et nationales concernées ainsi qu'avec les ONG internationales qui défendent les droits de l'homme et la liberté de religion.
- 8** Les entreprises doivent régulièrement vérifier si leurs politiques et opérations sont conformes aux meilleures pratiques et principes comme ceux garantis dans les Principes directeurs sur les droits de l'Homme et les entreprises de l'ONU et le Pacte mondial des Nations Unies (UN Global Compact).



Qui est *Sous*  
*l'Épée de César ?*

**S**ous l'Épée de César : les réactions des chrétiens face à la persécution est un projet de recherche global et collaboratif qui enquête sur la manière dont les chrétiens réagissent lorsque leur liberté de religion est sévèrement violée. Le projet a démarré en septembre 2014, avec une subvention de l'ordre de 1,1 million dollars américains accordée par le Templeton Religion Trust. Ce projet est le fruit d'un partenariat entre le Centre d'éthiques et de culture de l'Université Notre-Dame, l'Institut de liberté religieuse et le Projet de liberté religieuse de l'Université de Georgetown.

Une équipe composée d'éminents spécialistes du christianisme mondial s'est chargée de l'exécution du projet en menant des recherches de première main sur les réactions des chrétiens face à la persécution dans vingt-cinq pays. A travers de nombreux canaux, le projet vise à diffuser les conclusions de ces recherches afin de mettre l'accent sur les réactions des chrétiens face à la persécution et de promouvoir la solidarité avec ceux qui en sont victimes. Du 10 au 12 décembre 2015, *Sous l'Épée de César : une conférence internationale sur les réactions des chrétiens face à la persécution*, au cours de laquelle les spécialistes ont présenté leurs conclusions, a été organisée à Rome dans le cadre du projet. Le 1er novembre 2016, le projet a permis la sortie d'un documentaire, également intitulé *Sous l'Épée de César*. Le projet a également incité à la création d'un site web interactif sur les réactions des chrétiens face à la persécution. Ce rapport public a été publié au printemps 2017 et lancé dans le cadre d'un symposium public à Washington, D.C., le 20 avril 2017. Le projet sera également intégré aux programmes scolaires et ecclésiastiques et dans d'autres forums éducatifs, comme les cours en ligne, ainsi que dans un recueil de mémoires rédigé par les spécialistes de l'équipe. Toutes ces initiatives ainsi qu'une version en ligne de ce rapport sont disponibles sur le site web du projet [ucs.nd.edu](http://ucs.nd.edu).

Les spécialistes dont les conclusions ont été utilisées lors de la compilation de ce rapport, avec les pays qu'ils ont étudiés sont :

**Chad Bauman**, Maître de conférences en religion, Université de Butler (Inde et Sri Lanka)

**Kathleen Collins**, Maître de conférences en sciences politiques, Université du Minnesota (Ouzbékistan, Turkménistan, Tadjikistan, Kazakhstan et Kirghizstan)

**Maryann Cusimano Love**, Maître de conférences en relations internationales, Université catholique d'Amérique (réseaux transnationaux)

**Jekatyerina Dunajeva**, Chargée de cours, Université de Eotvos Lorand, Budapest, Hongrie (Russie)

**Paul Freston**, Professeur de religion et de culture, Université de Wilfrid Laurier (Amérique latine)

**Robert Hefner**, Professeur d'anthropologie, Université de Boston (Indonésie)

**Kent R. Hill**, Directeur exécutif, Institut de liberté religieuse (Irak et Syrie)

**Karrie Koesel**, Maître de conférences en sciences politiques, Université Notre-Dame, (Russie)

**Joshua Landis**, Maître de conférences en études internationales, Université d'Oklahoma (Irak et Syrie)

**Paul Marshall**, Membre associé supérieur, Centre pour la liberté religieuse, Institut de l'Hudson (Europe de l'ouest et Amérique du nord)

**James Ponniah**, Maître assistant, Département des études chrétiennes, Université de Madras (Inde et Sri Lanka)

**Elizabeth Prodromou**, Maître de conférences associé en résolution des conflits à la Faculté Fletcher de droit et de diplomatie de l'Université de Tufts (Turquie)

**Reginald Reimer**, Alliance évangélique mondiale (Vietnam et Laos)

**Sara Singha**, chercheur titulaire d'un doctorat, Université de Georgetown (Pakistan et Afghanistan)

**Mariz Tadros**, Membre associé, Institut pour les études du développement, Université du Sussex (Égypte, Libye, Gaza)

**Christian Van Gorder**, Maître de conférences en religion, Université de Baylor (Iran et Arabie Saoudite)

**Fenggang Yang**, Professeur de sociologie, Université de Purdue (Chine)



# Informations sur le rapport

Les spécialistes du projet ont mené des recherches qualitatives et de première main ; celles-ci comprennent des interviews avec des membres des communautés chrétiennes persécutées. Les chiffres cités dans ce rapport ainsi que toute autre information dont la source doit être citée sont repris dans un document séparé, également mis en ligne avec la version numérique de ce rapport sur le site web du projet, ucs.nd.edu.

Le tableau figurant à la page 16-17 fait état des réactions des chrétiens face à la persécution dans différents pays et le calcul du nombre de chaque type de réaction constitue un chiffre intéressant. Le tableau montre quelles stratégies ont été adoptées par les communautés chrétiennes persécutées dans différents pays. Par contre, le tableau ne précise pas quelle communauté chrétienne a adopté quelle stratégie dans les pays où diverses communautés chrétiennes ont adopté différentes stratégies. Dans les pays de l'Asie centrale, par exemple, la stratégie adoptée par l'église orthodoxe russe est bien différente de celle des protestants évangéliques. Il est méthodologiquement très difficile de définir de manière exacte ce qu'est une communauté chrétienne. Une église donnée dans un pays précis, une congrégation ou paroisse locales, une église mondiale transnationale, une « église de maison »

souterraine, une organisation para-ecclésiastique ou une organisation comme le Mouvement patriotique des Trois Autonomies en Chine, pourraient toutes constituer un ensemble cohérent formant la communauté chrétienne. Même au sein d'une église nationale, par exemple (comme l'église anglicane au Nigéria), les différentes communautés locales peuvent agir de manières différentes. Vu toutes ces difficultés, les commanditaires du rapport ont jugé que la meilleure approche – bien que non exempte de limites – serait d'adopter le pays comme unité d'analyse.

Par ailleurs, les pourcentages déduits pour chaque catégorie de réaction – 43 pourcent pour la survie, 38 pourcent pour l'association et 19 pourcent pour la confrontation – ne donnent pas un aperçu exact du nombre variable de différents types de réaction dans chaque catégorie, à savoir, 7, 7 et 5. Les pourcentages pourraient ainsi sembler être des mesures non équivalentes. La pondération du nombre total de réactions dans chaque catégorie par le nombre de différents types de réactions dans chaque catégorie, donnerait les pourcentages suivants : 41 pourcent pour la survie, 35 pourcent pour l'association et 24 pourcent pour la confrontation. Il n'en demeure pas moins que, substantivement, le résultat n'en est que légèrement différent.

Ce rapport a été compilé sous la direction des partenaires principaux du projet Sous l'Épée de César :

Daniel Philpott, Professeur de sciences politiques, Université Notre-Dame

Thomas F. Farr, Président, Institut de liberté religieuse et Directeur, Projet de liberté religieuse, Centre pour la religion, la paix et le monde des affaires de Berkley et Maître de conférences en pratiques de religion et d'affaires internationales, Faculté des études diplomatiques (Walsh School of Foreign Service) de l'Université de Georgetown

Timothy Samuel Shah, Conseiller pédagogique supérieur et Directeur, Equipe d'intervention en Asie du sud et du sud-est, Institut de liberté religieuse et Directeur adjoint, Projet de liberté religieuse, Centre pour la religion, la paix et le monde des affaires de Berkley de l'Université de Georgetown

L'édition, la production et la distribution de ce rapport ainsi que l'autorisation de reproduire sa carte de la persécution dans le monde ont été faites en collaboration étroite avec l'Aide à l'Eglise en détresse. Daniel Philpott a été l'auteur principal de ce rapport, David Taylor et Sean Oliver Dee ont contribué à sa rédaction, notamment la partie portant sur les recommandations pour agir. L'édition a été suivie de près par Thomas Farr, Timothy Samuel Shah, Kent R. Hill, Directeur exécutif, Institut de liberté religieuse, Jeremy Barker, Directeur des opérations, Institut de liberté religieuse, Joop Koopman, Directeur de communication, Aide à l'Eglise en détresse, Kristi Haas, Responsable du programme, Sous l'Épée de César et Margaret Cabaniss, Responsable des programmes de recherche et de publication, Centre d'éthiques et de culture, Université Notre-Dame. Kristi Haas a contrôlé la production de la totalité du rapport. La production du rapport n'aurait pas été possible sans le parrainage du projet Sous l'Épée de César du Centre d'éthiques et de culture de l'Université Notre-Dame, sous la direction d'O. Carter Snead. Chris Stewart, Vice-président, Grant Programs, au Templeton Religion Trust, a apporté un soutien constant et dévoué au projet. Les classements des pays fournis par Portes Ouvertes et figurant dans le tableau à la page 16-17 sont disponibles sur <https://www.opendoorsusa.org/christian-persecution/world-watch-list/>.





SOUS L'ÉPÉE DE CÉSAR  
LES CHRÉTIENS FACE *à la* PERSÉCUTION





*En collaboration avec*

